

S

Sabatier André, né à Boué (?). Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon du 70^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 26 mai 1809 à l'hôpital de la Corogne.

Sablie Jean, né à Pont-de-Vaux. Il sert comme fusilier au 3^e bataillon du Cantal. Il décède le 16 nivôse an III à l'hôpital de Meisenheim.

Sablon Claude, né à Bâgé. Il sert comme chasseur au 4^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède le 5 nivôse an II à l'hôpital de Salins.

Sabot Antoine, né à Hautecour. Il sert au 39^e régiment d'infanterie de ligne.

Sabot Claude, né à Pont d'Ain. Volontaire au 3^e bataillon de l'Ain en frimaire an IV. Il a un enfant avec Agathe Evain, blanchisseuse au 3^e bataillon de l'Ain. Il sert comme sergent à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon de la 199^e demi-brigade au 6 frimaire an IV.

Sabre Jean, né à Billiat (?). Il sert comme chasseur à la 7^e compagnie du 2^e bataillon du 25^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède de fièvre, le 7 décembre 1813 à l'hôpital d'Erfurt.

Sade Jean, né à Saint-Jean. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 11 janvier 1813 à l'hôpital de la Résurrection de Valladolid.

Sadon Jean, né à Talissieu. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon de la Montagne. Il décède à l'hôpital d'Embrun le 4 vendémiaire an III.

Sadon Marc, né le 13 mars 1789 à Belmont. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6780. Il décède de fièvre, le 9 octobre 1810, à l'hôpital de Gérone.

Sados Michel, né en 1770 à Montluel. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Montluel, le 17 mars 1789, à l'église des Augustins. Il s'engage comme grenadier au 3^e bataillon de l'Ain, le 21 septembre 1791. Il passe caporal le 20 frimaire an II. Il passe au 13^e régiment de hussards le 15 ventôse an II. Il est nommé brigadier et maréchal-des-logis le 1^{er} floréal an II. Il est incorporé au 7^e hussards bis le 1^{er} prairial an IV. Il devient sous-lieutenant à l'ancienneté le 1^{er} brumaire an VIII. Il sert au 3^e escadron du 7^e hussards bis lors de la revue du 7 pluviôse an X à Nîmes : "*de bonnes mœurs et de la meilleure volonté, mais sans connaissances, ni espoir d'en acquérir*"¹. Lors de la revue de Saumur, le 14 fructidor an XI, il est à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} escadron : "*officier zélé, assez bon instructeur à pied*"².

Sadot Claude. Demeurant à Misérieux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 1996. Il sert comme sergent durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il passe au 104^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} janvier 1814.

Sage, né dans l'Ain. Sous-lieutenant au 3^e régiment d'infanterie de ligne, il est blessé, le 22 mai 1809 à Essling. Il sert comme capitaine des grenadiers du 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il se distingue particulièrement, le 15 octobre 1812, lors de la prise du plateau de Maniera en Espagne. Il est blessé le 14 mars à Arcis-sur-Aube.

Sage Gabriel. Demeurant à Vesancy. Il sert au 12^e régiment de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Sage Jean, né à Seyssel. Il sert comme chasseur à la 3^e compagnie du 28^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède de fièvre le 17 mai 1814 à l'hôpital d'Hambourg.

Sage Jean, né à Vesancy. Il sert au 1^{er} bataillon du district de Gex puis à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de Rhône et Loire. Il décède de fièvre à l'hôpital de Munster le 3^e jour complémentaire de l'an II.

¹ Revue des officiers du 7^e hussards bis, an X. S.H.A.T.

² Revue des officiers du 7^e hussards bis, an XI. S.H.A.T.

Sage Roland, né à Chézery en 1776. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 2^e bataillon du Rhône. Il décède à l'hôpital de Dôle le 21 fructidor an II.

Saget Rémi, né à Châtillon. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 8 août 1812 à l'hôpital Saint-Jean de Burgos.

Sago André, né le 14 juin 1788. Il sert comme soldat de 1806 à 1815. En 1860, il est rentier et vit à Miribel.

Saigne Louis-Joseph. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert au Train d'artillerie de la Garde. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Saigne Martin-Louis. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne.

Saigne Martin-Louis-Joseph. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Saigne Martin Pierre. Demeurant à Champfromier. Il sert au 7^e bataillon bis du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Saillard Philibert. Demeurant à Bourg. Réquisitionnaire, il sert comme canonnier au 7^e régiment d'artillerie à cheval. Il obtient un congé provisoire des généraux Romand et Prévost, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII.

Saillard Pierre. Demeurant à Bourg. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 131. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe comme caporal au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 350, le 21 ventôse an IV. Hors d'état de faire son service, il obtient un congé le 4 floréal an VI, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII. Membre de la Légion d'honneur le 5 juillet 1806. Sergent-major au 23^e régiment d'infanterie légère en 1806. Capitaine adjudant-major au 22^e régiment d'infanterie légère à Bautzen, le 20 mai 1813. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère en 1814 et 1815.

Saillol Charles Joseph. Demeurant à Miribel. Il déserte le 31 janvier 1806. Il rentre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 3 juin 1808, matricule 3257. Acquitté par jugement du 25 juin 1808. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il est réforme en septembre 1814.

Sainplaix Alexis. Demeurant à Ambérieu. Il sert au 154^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sainplaix Gabriel. Demeurant à Ambérieu. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Saint Laurent, né à Innimond. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 1^{er} bataillon du Doubs. Il décède à l'hôpital de Porrentruy le 5 vendémiaire an III de fièvres.

Saint Michel, né à Belley. Il sert comme grenadier au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade. Il décède le 16 nivôse an V en Italie.

Saint Aurien Claude. Demeurant à Cormoranche. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère durant les Cent Jours. Il déserte de son régiment le 20 avril 1815.

Saint-Cyr Bénigne. Demeurant à Trévoux. Il sert au 21^e bataillon de la Réserve. Mabiez de Rouville le désigne comme nécessitant des effets aux officiers municipaux de Trévoux, le 19 février 1793.

Saint Cyr Claude. Demeurant à Ambérieu. Conscrit de 1809. Il sert comme vétérinaire dans le 12^e bataillon bis du train d'artillerie. Inscrit sur la liste des conscrits en situation provisoire, le 22 janvier 1812.

Saint Cyr Jean-Baptiste. Demeurant à Reyrieux. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Saint-Genis Barthélemy, né le 9 janvier 1792. Il sert comme soldat de 1812 à 1815 au 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. En 1860, il vit à Saint-Jean-de-Niost et dispose d'un revenu de 110 francs.

Saint-Genis Claude, né le 8 octobre 1794. Il sert du 5 décembre 1813 à 1814 au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. Aisé, il vit à Dagneux en 1860.

Saint Genis Claude Benoît. Demeurant à Charnoz. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 29 avril 1803, matricule 920. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples en 1808 comme voltigeur. Il passe à la Grande Armée le 20 octobre 1808.

Saint-Genis Jean. Demeurant à Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1310. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 21 frimaire an IV.

Saint-Genis Jean Baptiste, né à Saint-Maurice-de-Gourdans le 11 novembre 1788. Il sert comme dragon au 3^e régiment de dragons. Déserteur, il est jugé le 13 novembre 1810 et condamné à 1 500 francs d'amende et trois ans de travaux publics. Il est incorporé à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 17^e régiment d'infanterie de ligne le 10 septembre 1811. Il déserte le 28 septembre 1811 avec un habit, un gilet, une culotte, une capote, un shako, un bonnet de police, 2 paires de bas, 1 paire de guêtres grises, 1 pire de guêtres noires, 1 tire balle, 1 havresac et 2 paires de souliers. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il rentre dans son régiment de dragons le 20 août 1813.

Saint-Genis Pierre, né le 8 octobre 1790. Demeurant à Montluel. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3862. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il est réformé le 11 juin 1810. En 1860, il vit à Dagneux et est journalier.

Saint-Genis Pierre, né le 4 mars 1792. Il sert de 1813 à 1815 au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. En 1860, il vit à Montluel.

Saint-Jean Claude Marie. Demeurant à Châtillon-de-Michaille. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1282. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne en 1811. Il passe au 4^e régiment d'artillerie le 20 octobre 1811.

Saint Jean Benoît. Demeurant à Sulignat. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Saint Martin Claude, né à Cap Sousin (?). Il sert comme caporal dans un détachement du 51^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 6 avril 1814 à l'hôpital de Peniscola.

Saint Maurice Edonard. Demeurant à Montceaux. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 15 mai 1815.

Saintoyen Jean-Antoine, né le 6 octobre 1793 à Nantua. Il entre dans le 2^e bataillon de sapeurs en 1812. Il rentre à Nantua en juillet 1815. Il se marie. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako en mauvais état. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Saintoyen Jean Antoine. Demeurant à Colomieu. Conscrit de 1809. Il entre au 16^e régiment d'infanterie légère le 19 octobre 1808. Il est rayé des contrôles pour trop longue absence le 9 mars 1812.

Saintoyen Joseph. Demeurant à Dortan. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 1977. Il sert comme caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est admis à la réforme, le 1^{er} décembre 1812.

Saintoyen Joseph. Demeurant à Belley. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 20 juillet 1812.

Sainville Louis. Demeurant à Sainte-Euphémie. Il sert au 2^e régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Sainville Louis. Demeurant à Misérieux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné incapable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815, comme marié.

Sairain Laurent, né à Montmerle. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie de la 166^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il décède le 8 nivôse an III à l'hôpital de Draguignan.

Salacie Jean. Demeurant à Pérouges. Il sert au 2^e escadron du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 3 mai 1815.

Salagnon Claude, né en 1777 à la Balme. Il sert comme grenadier au 2^e bataillon du 93^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 16987. Il décède de péripneumonie le 14 mars 1814 à l'hôpital de Besançon.

Salamon Philibert, né le 22 juin 1788. Il sert comme soldat du 1^{er} novembre 1808 à 1810. Indigent, il vit à Saint-Marcel-en-Dombes en 1860.

Salas Anthelme, né à Murs. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 28 septembre 1807 à l'hôpital de Bologne.

Salavin Guillaume, né à Cormaranche-en-Bugey. Il sert comme sergent à la 6^e compagnie du 3^e bataillon de la 7^e demi-brigade. Il décède à l'hôpital de Strasbourg de fièvres le 3 floréal an III.

Salazard Benoît, né en 1773 à Bourg. Il sert comme sergent au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre le 17 vendémiaire an X à l'hôpital de Chalon-sur-Saône.

Salazard Claude Joseph, né en 1751 à Bourg. Il sert de 1769 à 1776 dans l'Isle de France Infanterie. Il est élu capitaine de la 2^e compagnie du 3^e bataillon de volontaires de l'Ain le 12 décembre 1791. Il est toujours en poste en pluviôse an II.

Sale Claude Joseph. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Reyssouze. Il sert au 10^e bataillon du train d'artillerie. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Sale Jean. Demeurant à Saint-Julien-sur-Veyle. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Il est exempté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Sales Etienne. Demeurant à Bohas. Fils de Marie Anne Joly. Il s'engage au 45^e régiment d'infanterie de ligne le 14 septembre 1792. Il sert au 1^{er} bataillon du 45^e régiment d'infanterie de ligne en l'an IV. Sa mère touche 338 livres de secours de parents de défenseurs de la Patrie, le 18 nivôse an V.

Salet Honoré, né en 1795 à Saint-Etienne. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 152^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 29 décembre 1813 à Strasbourg.

Salette Jean-Joseph. Demeurant à Pouillat. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Salette Joseph, né en 1770 à Simandre. Fils de Marc et de Claudine Juillard. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans pour un an comme volontaire. Il sert comme tambour à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 33. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il rentre au

bataillon le 11 nivôse an IV. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule n°48, le 21 ventôse an IV.

Salette Joseph, né en 1758 à Simandre, sait écrire. Fils de Philibert et de Marguerite Guillot. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans pour un an comme volontaire. Il sert comme capitaine à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 386. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il rentre au bataillon le 11 nivôse an IV. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 654, le 21 ventôse an IV.

Salette Joseph, né à Simandre. Il sert comme tambour au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 396. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il rentre au bataillon le 21 frimaire an IV. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 659, le 21 ventôse an IV.

Salette Michel, né en 1777 à Simandre. Il sert comme carabinier au 1^{er} bataillon du 17^e régiment d'infanterie légère. Il décède de ses blessures le 17 avril 1814 à l'hôpital de Saint-Dizier. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 18 novembre 1814.

Saliard Charles, né en 1792 à Ginet (?). Il sert comme soldat au 6^e régiment d'artillerie à cheval. Il décède de fièvre le 29 décembre 1813 à l'hôpital de Chaumont.

Sallas Pierre, né en 1774 à Cordon. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 116. Il déserte le 13 fructidor an XIII.

Salle Guillaume, né à Saint-Etienne. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 23 brumaire an XIV à l'hôpital civil de Milan.

Sallet Claude, né à Saint-Etienne. Il sert comme soldat à la 5^e compagnie du 10^e bataillon du train d'artillerie. Il décède de fièvre le 7 juillet 1813 à l'hôpital de Plaisance.

Sallier François, né à Saint-Bernard. Il sert dans la compagnie de canonniers du 1^{er} bataillon de l'Ain. Il décède de nostalgie maladie du pays à l'hôpital de Mondauphin le 8 prairial an III.

Salon Marc, né à Eblement (?). Il sert comme chasseur à la 3^e compagnie du 4^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 9 octobre 1810, à l'hôpital de Gérone.

Salud Jean. Demeurant à Bourg. Il sert au 26^e régiment d'infanterie légère. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 20 juillet 1812.

Samais Raymond. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert dans le bataillon de Montluel puis comme fusilier à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Samel Antoine, né à Boissey. Il sert comme fusilier au 3^e bataillon du 72^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 19 janvier 1809 à l'hôpital de Tolosa.

Samrion Claude, né à Saint-Blaise, district de Belley. Il sert comme fusilier dans la 2^e compagnie du 11^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital d'Hyères le 6 germinal an III.

Sancire. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 4^e bataillon de l'Ain en mars 1793.

Sandelion Benoît. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Sandrasse Raphaël, né à Vausalion (?). Il sert comme chasseur à la 2^e compagnie du 5^e bataillon du 24^e régiment d'infanterie légère. Il décède de diarrhée le 1^{er} mars 1813 à l'hôpital de Magdebourg.

Sanel Antoine, né à Boissey. Il sert comme fusilier au 3^e bataillon du 70^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 19 janvier 1809, à l'hôpital de Tolosa.

Sanglerat Louis, né en 1792 à Châtillon-de-Michaille. Il sert en 1815 dans un bataillon de la garde nationale de l'Ain. Le 13 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Sangne François, né à Simbemme (?), arrondissement de Bourg. Il sert dans la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 10^e régiment de voltigeurs de la Garde. Il décède de fièvre, le 9 novembre 1813 à l'hôpital de Torgau.

Sangonard Benoît. Demeurant à Saint-Laurent. Il sert comme cavalier au 9^e régiment de dragons.

Sangonard François cadet, né vers 1778, frère de Benoît. Il s'engage volontairement le 29 juillet 1792, dans le 6^e bataillon de l'Ain. Il est présent à son corps dans la 8^e compagnie du capitaine Bernard, lorsque le bataillon passe une revue extraordinaire, le 7 mai 1793 au Camp du Bois Plan, comme sergent. Il figure le 28 janvier 1796, sur une liste des hommes encore vivants et normalement aux frontières. Il se présente le 19 août 1796, en compagnie de son frère et déclare : « qu'il étoit attaché au 6^e bataillon de l'Ain en subsistance dans le 9^e régiment de dragons et qu'il a quitté le corps il y a un mois et demi par billet d'hôpital qu'il nous a exhibé...qui atteste qu'il est atteint d'une maladie cutanée dont il n'est pas guéri et qu'il convient de lui faire un traitement qu'il a commencé et par conséquent il est hors d'état de rejoindre, le certificat est du 29 thermidor An 4 qu'il a retiré ». Le 15 janvier 1797, il figure encore sur une liste indiquant qu'il réside chez sa mère à Saint-Laurent et rentré depuis environ deux ou trois mois au pays : « prétendant avoir une exemption et dit être blessé ». Tombant sous le coup de la loi de la conscription, il passe le 21 juin 1799 devant une commission de l'administration centrale du département qui décide qu'il est exempté de service : « Vu les pièces présentées par François Sangonard ...qu'il est parti à l'âge de quatorze ans avec le premier bataillon former dans ce département pour voler à la défenses de la patrie...qui constate qu'il s'est engagé le 29 juillet 1792 et qu'il a servi dans le 6^e bataillon de l'Ain sans interruption jusqu'en germinal an 4...arrête que François Sangonard demeure dispensé de partir en exécution de l'article 58 de la loi du 19 fructidor an 6 comme ayant servi plus de quatre ans à l'époque de l'appel des 200 000 hommes » .

Sangouard François, né à Trévoux. Il sert au 3^e bataillon de l'Ain comme volontaire en mars 1793. Il sert comme vétéran à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon de la 5^e demi brigade de vétérans. Il décède de fièvre le 25 nivôse an IX à l'hôpital de Grenoble.

Sangouard François père, sait écrire. Fils d'Antoine, tisserand et de Michelle Margueron. Il se marie le 27 Septembre 1786 à Trévoux avec Jeanne-Marie Menard, veuve de Louis Métra, voiturier sur la Saône. Soldat invalide du régiment de Condé-infanterie en 1786. Il sert comme volontaire au 4^e bataillon de l'Ain en mars 1793. Membre de la société des Amis de la Constitution de Trévoux jusqu'au 3 octobre 1793. Membre de la société des Sans-culottes de Trévoux le 3 octobre 1793. Dénonce le chirurgien-major de l'hôpital de Besançon à la société de Trévoux, le 12 frimaire an II, pour avoir fait rentrer son fils dans ses foyers plutôt que de l'avoir envoyer rejoindre son régiment. Nommé membre du comité de surveillance de Trévoux par la société des sans-culottes de Trévoux, du 23 frimaire an II. Membre du comité de surveillance de la commune de Trévoux par arrêté du représentant du peuple Albitte du 5 ventôse an II. Membre du comité de surveillance révolutionnaire du canton de Trévoux en messidor an II. Tisserand en floréal an III. Désarmé par arrêté du district de Trévoux le 3 floréal an III. Les officiers municipaux lui enlèvent une vieille épée sans fourreau. Désarmé le 3 prairial an III.

Sangoy Joseph. Demeurant à Marboz. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 650. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est déclaré déserteur le 10 vendémiaire an IV.

Sanselier Pierre. Demeurant à Saint-Paul-de-Varax. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3867. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il entre au 82^e régiment d'infanterie de ligne en 1814.

Sanslerville François Antoine, né en 1793 à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert comme voltigeur au 4^e bataillon du 42^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 7260. Il décède de péricartite le 25 décembre 1812 à l'hôpital d'Alexandria.

Sante Nicolas, né à Montluel. Il sert dans la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon de l'Isère. Il décède de fièvre le 30 fructidor an II à l'hôpital de Barcelonnette.

Santhonax Clément, né à Apremont. Il sert comme chasseur à la 3^e compagnie du 3^e bataillon de la 1^{ère} demi-brigade légère. Il décède de fièvre le 10 pluviôse an XII à l'hôpital de Pescara.

Santhonax Hilaire, né à Montréal. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de salins le 30 vendémiaire an III.

Santon Claude, né à Trévoux (?). Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1067. Il déserte le 13 prairial an III.

Santonay Joseph, né en 1765 à Apremont. Il sert comme volontaire au bataillon de Nantua. Il décède le 13 floréal an II à l'hôpital de Lyon.

Sanville Louis, né le 28 mai 1783. Il sert comme soldat de janvier 1814 à 1815. Indigent, il vit à Misérieux en 1860.

Saonier Nicolas, né à Donnier (?). Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 11 mai 1814 à l'hôpital de Moncalier.

Sapaly Louis, né le 16 décembre 1785. Il sert de juin 1812 à 1815 au 7^e régiment d'artillerie. Indigent, il vit à Saint-Didier-sur-Chalaronne en 1860.

Sapin Claude Joseph, né le mercredi 13 décembre 1769 à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert comme brigadier au 23^e régiment de chasseurs à cheval. Il se distingue au siège de l'Ecluse, en l'an IV. Il sert aux armées du Rhin et Danube en 1799 et 1800. Il obtient un mousqueton d'honneur le 28 fructidor an X. Il reçoit un brevet d'honneur le 23 prairial an XIII. Il vit retiré à Oberick, Meuse Inférieure, en l'an XII. Sous-lieutenant dans les douanes dans la Roër. Electeur de l'arrondissement de Clèves en 1814.

Sapin François, né le 17 février 1792 à Aranc. Fils de Joseph et de Geneviève Besson. 1m 62. Cultivateur demeurant à Aranc. Conscrit de 1812. Il entre à la 5^e compagnie du 3^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne le 13 mars 1812, matricule 7125. Il fait la campagne d'Espagne du 13 mars 1812 au 30 novembre 1813. Il est blessé à la main droite le 21 juin 1813 à la bataille de Vittoria. Il passe à la 2^e compagnie du 3^e bataillon du 84^e régiment d'infanterie de ligne. Il touche 150 francs de pension de retraite le 27 février 1815. Il est proposé pour la retraite le 10 août 1814 à Wissembourg. Il vit retiré à Aranc en 1816.

Sapin Georges, né à Bourg. Fils de Denis Sapin et de la dame Burtet. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 5^e bataillon du 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures le 7 janvier 1812 à l'hôpital civil de Soria.

Sapin Joseph demeurant à Groslée. Fils de Joseph et de Philippine Perrod. Conscrit de 1810, il est incorporé le 19 mai 1809 à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du train d'artillerie de la Garde Impériale. Il est resté sur les arrières de l'Armée en 1812.

Sapin Joseph, né en 1772 à Bourg. Fils de Philibert et de Maria Alandry. Il s'engage volontairement le 4 mai 1789 au régiment de Foy.

Sapin Joseph, né à Surjoux. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 105^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de dysenterie à l'hôpital de Dôle le 3 fructidor an II.

Saquin Jean. Demeurant à Groslée. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 pour défaut de taille.

Sarasin Jean, né à Mornay. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède d'une fluxion de poitrine le 20 brumaire an III à l'hôpital de Délémont.

Sarasin Joseph, né à Versailleux. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert comme chasseur à la 2^e compagnie du 3^e bataillon du 3^e régiment

d'infanterie légère. Il décède de ses blessures le 25 décembre 1810 à l'hôpital du fort de Figueres.

Sarazin Pierre, né à Miribel. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 18 janvier 1806 à l'hôpital civil de Brescia.

Sargue Jean, né à Montluel. Il sert comme grenadier au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné le 28 mars 1810 à 1 500 francs d'amende et cinq ans de travaux publics. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Incorporé au 1^{er} régiment de la Méditerranée. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 19 mai 1812.

Sariat Claude, né en 1784 à Saint-Sorlin. Il sert comme soldat à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 8 juin 1814 à l'hôpital de Grenoble.

Sariosse Arnaud, né à Saconnex. Il sert comme grenadier au 2^e bataillon du Rhône. Il décède de fièvre à l'hôpital de Strasbourg le 9 ventôse an III.

Sarans Laurent, né à Vézran, district de Belley. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 1^{er} bataillon du Doubs. Il décède à l'hôpital de la Montagne de Pouentin le 5 vendémiaire an III.

Sarnet Jacques, né en 1770 à Génissiat. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 445, le 15 août 1792. Il décède le 15 mai 1793.

Sarran Benoît. Demeurant à Bourg. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1373. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Sarrand Claude, né en 1789 à Courtes. Il sert comme chasseur à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 16^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre le 25 août 1811.

Sarrasin Antoine. Cultivateur demeurant à Lent. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton rural de Bourg, du 6 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon composée de 60 000 hommes divisés en deux escadrons de hussards et deux bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1^{er} Consul.

Sarrasin Joseph. Demeurant à Duplantet. Il sert au 14^e régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté comme marié par le conseil d'examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Sarrey Joseph. Demeurant à Saint-Julien-sur-Reyssouze. Soldat dans les troupes de ligne. Signalé comme déserteur le 16 novembre 1795, « *il est pays chez son père tissier à Saint-Julien* ».

Sarron Jean-Baptiste, né vers 1773 à Courtes. Domestique demeurant à Saint-Trivier. Enrôlé le 28 août 1791. Il est signalé en septembre 1791, comme incapable de fournir son équipement.

Sasse Jean, né à Châtillon-sur-Chalaronne. Il sert comme chasseur à cheval. Il décède le 25 ventôse an II à l'hôpital de Nancy.

Sasserand Nicolas, né à Lescheroux. Il sert comme chasseur au 8^e régiment de chasseurs à cheval, matricule 1550. Il décède de Phtisie le 24 septembre 1810 à l'hôpital de Brescia.

Sassier Célestin, né en 1785 à Serin (?). Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 54^e régiment d'infanterie de ligne. Blessé le 11 juillet 1809 à Znaïm, il décède de ses blessures le 30 juillet 1809 à l'hôpital de Vienne.

Satin Jean, né en 1772 à Montracol. Fils de Claude et de Charlotte Guillermin. Il s'engage pour le régiment de Bourgogne Infanterie, le 16 décembre 1790, auprès du district de Bourg et du soldat Lapierre.

Sattant Benoît. Demeurant à la Pérouse. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Saubrier Anthelme, né à Villebois. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 62^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 14 décembre 1809 à l'hôpital de Gratz.

Saucrét Mathieu, né à Chavannes. Il sert comme volontaire à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon de l'Indre. Il décède à l'hôpital de Russach le 18 messidor an II.

Saudon. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Saule. Déserteur rebelle. Il est arrêté le 28 floréal par la gendarmerie de Nantua, jugé par le tribunal criminel, condamné à 15 ans de fer le 4 prairial an VI.

Saulnier Jean. Demeurant à Bourg. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 3 mois le 29 germinal an VIII.

Saume Benoît, né à Pont-de-Vaux. Il sert comme fusilier au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 25 février 1807 à l'hôpital de Rome.

Saume Pierre, né à Replonges. Il sert comme voltigeur au 3^e bataillon du 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures le 24 octobre 1813 à l'hôpital de Torgau.

Saumeyron Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Saunet Mamert. Demeurant dans le district de Trévoux. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Saunia Joseph, né à Vasembert (?). Il sert comme chasseur à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 8 janvier 1810, à l'hôpital de Figuière.

Saunier André. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Saunier Claude, né à Replonges. Il sert comme dragon à la 5^e compagnie du 23^e régiment de dragons. Il décède de fièvre le 20 décembre 1811 à l'hôpital de Lodi.

Saunier Jacques, né à Saint-Cher, district de Montluel. Il sert comme grenadier dans le 1^{er} bataillon de Paris. Il décède de fièvre à l'hôpital de Nice le 19 ventôse an III.

Saunier Jean-Marie. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Saunier Joseph, né à Vieux. Fils de Marie Saunier. Il entre le 1er mai 1793 au 1^{er} bataillon du 88^e régiment d'infanterie de ligne où il sert comme fusilier.

Saunier Joseph. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Reyssouze. Conscrit de 1805 pour la réserve. Il part, le 27 thermidor an XIII, pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Saunier Louis Félicité. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Reyssouze. Il sert au 75^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Saurion Antoine, né à Belley. Il sert à la 8^e compagnie du 11^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Toulon le 11 thermidor an III.

Saussard Claude, né à Priay. Il sert comme volontaire à la compagnie Dubreuil du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 71. Déclaré mort à l'hôpital d'Annecy le 10 ventôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule n°28, le 21 ventôse an IV.

Sautard Jacques, né en 1787 à Lyon. Enfant de la Charité placé à Aranc. Il sert comme grenadier au 3^e bataillon du 79^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 26 décembre 1813 à l'hôpital de Magdebourg.

Sauvage Jean, né à Molne (?). Il sert comme voltigeur à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 19 mai 1806 à l'hôpital de Capoue.

Sauvegrain Jean Baptiste, né à Banoche (?). Il sert comme chasseur à la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon du 4^e régiment d'infanterie légère. Il décède le 26 novembre 1808 à l'hôpital de Mont-de-Marsan.

Sauzay Jean Baptiste, né à Montmerle. Il sert comme canonnier en second à la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon du 2^e régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre le 18 floréal an XII à l'hôpital de Plaisance.

Sauzet Antoine, né à Messimy. Il sert comme voltigeur au 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est tué lors de la bataille de Salamanque le 22 juillet 1812. Le conseil d'administration du régiment, prisonnier de guerre en Angleterre, informe la mairie de son décès le 25 mars 1812. La mairie enregistre le décès le 18 octobre 1813.

Savarin Bernard, né en 1769 à Condamine. Il entre comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 153, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 292.

Savarin François, né à Lavours (?). Il sert comme caporal à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 22^e régiment d'infanterie légère. Il décède de ses blessures, le 7 août 1809 à l'hôpital de Parme.

Savarin Jean, né le 10 juillet 1793 à Saint-Germain. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8509. Il est fait prisonnier le 6 août 1813.

Savarin Jean Bruno, né en 1769 à Nantua. Il sert comme sergent à la 7^e compagnie du bataillon de Nantua. Il est réformé, à Lyon, par le représentant Dumas, le 9 germinal an II. Il présente son congé au comité de surveillance de Nantua, le 24 germinal an II.

Savarin Louis. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 162. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 364, le 21 ventôse an IV.

Savarin Marie César Stanislas, né le 6 mai 1773 à Jujurieux. Cultivateur. Il est élu caporal au 2^e bataillon de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Sergent major le 1^{er} mai 1792. Sous-lieutenant le 10 avril 1793. Lieutenant le 20 messidor an II, « *propre à occuper la place qu'il occupe* »³. « *Officier instruit et zélé pour son service* »⁴, il passe à la 29^e demi-brigade de bataille puis à la 10^e demi-brigade légère, en l'an VIII, par ordre du général Schawenbourg. Il désapprouve le coup d'état du 18 brumaire. Il démissionne le 29 nivôse an IX. Il vient s'établir à Saint-Jean-le-Vieux, où il achète une propriété avec Juvanon de Saint-Rambert et Antoine Brun. Pétrit des idéaux révolutionnaires, il commande un groupe de corps franc vers Saint-Rambert en 1814 avec Juvanon. Dès le retour de Napoléon, en 1815, il se montre comme partisan de Napoléon, dans une lettre adressée au préfet de l'Ain, le 17 mars 1815. Le 11 mars 1815, en tant que lieutenant du 10^e régiment d'infanterie légère, il demande la permission à Napoléon de former un régiment temporaire d'anciens soldats, sous-officiers et officiers de l'Ain. En avril, il demande au ministre de l'Intérieur des mesures contre les nobles, les prêtres et les fonctionnaires. A partir du 6 avril, il commande un corps de volontaires de l'Ain contre le duc d'Angoulême. De retour à Saint-Jean-le-Vieux sous escorte, il intègre la Garde Nationale comme lieutenant. Le 18 juillet, lors d'une inspection, il demande l'élection des officiers et

³ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, Saint-Malo, 4 germinal an III. S.H.A.T. A.D. Ain 108J.

⁴ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

obtient d'être élu commandant. Il est arrêté le 23 mai 1816 sous prétexte de complot contre la royauté et condamné à mort par arrêt de la cour d'assises de l'Ain du 4 septembre 1816 et exécuté à Bourg le 25 octobre 1816.

Savarin Jean Bruno. Demeurant à Nantua. Il sert comme sergent à la 7^e compagnie du bataillon de Nantua. Malade de la gale, il obtient une permission pour aller à l'hôpital de Mâcon. Il présente cette permission au comité de surveillance de Nantua le 15 ventôse an II.

Savarin Joseph, né à Brénod. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède le 2 nivôse an II à l'hôpital de Porrentruy.

Savarin Joseph. Demeurant à Montanges. Il sert comme réquisitionnaire à la 97^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 15 vendémiaire an VI.

Savarin Nicolas. Demeurant à Nantua. Il sert comme volontaire à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon de Rhône et Loire. Admis à l'hôpital, il est envoyé en convalescence chez lui le 13 nivôse an II.

Savarin Maretant Claude Marie. Demeurant à Brénod. Il s'engage le 1^{er} mars 1789 comme dragon au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Ses parents touchent des secours en thermidor an III.

Savarin Pion Joseph Philibert. Demeurant à Brénod. Il s'engage le 23 septembre 1793 dans le 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Ses parents touchent des secours en thermidor an III.

Savaux Jean-Baptiste. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il s'engage comme volontaire en septembre 1791 au 3^{ème} bataillon de l'Ain.

Savay Jean, né à Pont d'Ain. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 10^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Lagiandola le 10 floréal an III.

Savey Antoine, né en 1793 à Aranc. Fils de Joseph et de Cécile Guillermet. Il sert comme grenadier au 3^e bataillon du 131^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de dysenterie le 17 février 1814 à l'hôpital de Magdebourg.

Savey Barthélemy, né le 10 juin 1775 à Aranc. Fils de Jacques et d'Anthelmette Brunet. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 2^e bataillon de la 3^e demi-brigade. Il décède de ses blessures, le 26 germinal an IX à l'hôpital de Dijon.

Savey François. Demeurant dans le district de Belley. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Savey François, né le 20 décembre 1785 à Aranc. Fils d'André et de Jeanne Besson. 1m 60. Cultivateur. Conscrit de 1806. Il entre à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 76^e régiment d'infanterie de ligne le 22 mars 1809, matricule 4640. Il passe à la 3^e compagnie du 4^e bataillon en 1811 puis à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon. Déclaré mort au combat le 23 juillet 1812 alors qu'il a été fait prisonnier. Il rentre de détention, le 17 juin 1814. Il passe au 68^e régiment d'infanterie de ligne le 16 avril 1814, matricule 1218.

Savey Jacques, né le 10 mars 1771 à Aranc. Fils de Joseph et de Marie Varey. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit six livres le jour de son engagement. Il entre comme caporal dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 250, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 194. Il entre comme chasseur à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon de la 21^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 août 1792, matricule 3453. Il sert comme carabinier à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 200. Il déserte le 21 ventôse an V. Il décède à l'hôpital du Caire, le 3 vendémiaire an VII.

Savey Jean. Demeurant à Aranc. Il sert comme canonnier dans la 139^e demi-brigade. Blessé, il est en convalescence chez lui du 28 vendémiaire an III au 1^{er} fructidor an III.

Savey Jean François, né en 1790. Soldat, il est amputé du bras droit. Admis à la pension de retraite le 30 octobre 1810. Il touche 150 francs de pension. Retiré à Aranc. Marié avec 4 enfants. Médaillé de Sainte-Hélène (?).

Savey Jérôme, né le 19 juillet 1774 à Aranc. Fils de Charles et d'Anne-Marie Galère. 1m 55. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit six livres le jour de son engagement. Il sert comme soldat dans la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 818. Il entre comme fusilier, à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de la 45^e demi-brigade d'infanterie, le 1^{er} mai 1793. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il obtient un congé absolu le 6 brumaire an XI.

Savey Joseph, né le 11 juillet 1790 à Aranc. Fils de Jean Baptiste et de Geneviève Alex. Cultivateur. Conscrit de l'an X. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 76^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 4642. Il décède de fièvre le 22 juin 1811 à l'hôpital de Toro.

Savey Joseph, né le 3 novembre 1788 à Aranc. Fils d'André et de Jeanne Marie Besson. 1m 61. Conscrit de 1808. Il entre à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8441. Il passe fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 9^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 2128, le 30 décembre 1813. Il décède d'un épanchement de poitrine le 27 février 1814 à l'hôpital d'Alexandria. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi. Son acte de décès est retranscrit à Aranc, le 4 décembre 1815.

Savey Joseph Marie, né en 1789 à Rougemont. Fils de Jean et Jeanne Savey. 1m 60. Conscrit de 1809. Il entre à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8436, le 1^{er} décembre 1813. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

Savey Grégoire. Demeurant à Aranc. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 813. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Savey-Clement Jean-François, né le 24 novembre 1789 à Aranc. Fils de Joseph et de Marie Guillermet. 1m 63. Cultivateur demeurant à Aranc. Conscrit de 1809. Il entre comme chasseur à la 18^e compagnie du 3^e régiment d'infanterie légère, le 4 mai 1808. Il passe à la 4^e compagnie du 5^e bataillon. Il fait les campagnes de 1808 à 1810 en Espagne. Il est blessé d'un coup de feu au bras droit à Vich, le 20 février 1810. Admis à la retraite le 16 octobre 1810. Il reçoit une pension de retraite de 186 francs. Médaillé de Sainte-Hélène.

Savier Denis, né à Monsois (?). Il sert comme chasseur à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 16^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 14 novembre 1809 à l'hôpital de Vienne.

Savignat Léonard. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 121. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 356, le 21 ventôse an IV.

Savignon Jean, né à Nantua. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 46^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital d'Haguenau le 29 floréal an II.

Savigny Jacques, né à Rillieux (?). Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 3^e bataillon de la 101^e demi-brigade de ligne. Il décède de fièvre, le 15 vendémiaire an XII à l'hôpital de Bologne.

Savoie François, né en 1795 à Montmerle. Il sert comme soldat au 2^e régiment du train d'artillerie de la Garde Impériale. Il décède de fièvre le 9 novembre 1813 à l'hôpital de Metz.

Savor Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme caporal dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Savoy Joseph, né le 29 octobre 1779 à Vonnas. Fils de Michel et de Anne Duvernay. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 9^e bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre le 23 ventôse an III à l'hôpital de Strasbourg.

Savoz Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Savoz Philippe. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Savreux Maurice, né à Doron (?). Il sert comme grenadier au 1^{er} bataillon du 3^e régiment d'infanterie de ligne. Blessé à Flessingue, il décède de sa blessure, le 24 octobre 1809 à l'hôpital de Vienne.

Sclainard. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire dans le bataillon du Gard en mars 1793.

Scalier Laurent, né à Fareins. Il sert comme canonnier en second à la 14^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède d'une plaie d'articulation à l'hôpital civil de Boulogne le 20 vendémiaire an XIV.

Scarbotin Jean, né à Lavours. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon de la 11^e demi brigade. Il décède à l'hôpital de Brescia le 8 vendémiaire an IX.

Scenet Claude, né en 1768 à Priay. Il sert comme infirmier à l'hôpital de Mayence. Il décède de fièvre le 21 mars 1807 à l'hôpital de Mayence.

Schneider Nicolas, né en 1777. Il sert comme soldat pendant trois ans. En 1860, il demeure à Vanchy et dispose d'une pension des Douanes et de 260 francs par an.

Schevisquebel Pierre-Alexandre. Demeurant à Vernier, canton de Gex. Conscrit de 1810, entré le 14 février 1813 dans la compagnie de réserve du Léman, puis versé dans la Gendarmerie à pied de Paris le 24 juillet 1813. Sorti du corps le 14 avril 1814. Demande son congé définitif car natif et fils de Genevois.

Schneider Pierre dit **Louis Coupier**. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Demeurant à Ferney en 1868. Le 1^{er} septembre 1868, la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur demande des renseignements complémentaires au préfet de l'Ain afin d'instruire son dossier de secours viagers.

Scuras Joseph, né en 1791 à Trévoux. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 35^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8253. Il décède de fièvre le 27 décembre 1811 à l'hôpital de Bologne.

Sebelle Louis. Demeurant à Bâgé-la-Ville. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 février 1807, matricule 2351. Il sert comme grenadier durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Congédié le 4 juillet 1814.

Sebert Jean Baptiste, né en 1794 à Hauteville (?). Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède des suites de vomique, le 20 février 1814, à l'hôpital d'Arras.

Seblon Clément-Claude-Alexis. Demeurant à Bourg. Il sert au 27^e régiment de dragons. Il est absent lors de la réunion du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Secretan Charles, né à Serrières. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède à l'hôpital de Beinheim le 21 vendémiaire an III.

Secretan Jean Baptiste, né à Serrières. Il sert comme canonnier à la 4^e compagnie du 5^e régiment d'artillerie. Il décède à l'hôpital de Landau le 25 floréal an III de fièvre.

Secrétaire Jean Joseph, né à Corveissiat. Il sert durant le 1^{er} Empire. Médaillé de Sainte-Hélène demeurant à Corveissiat. Il décède à Corveissiat le 21 novembre 1864.

Sedillot De Fontaine Etienne Vincent, né le 28 octobre 1737 à Gex. Lieutenant au régiment de Champagne le 4 mars 1757. Il sert en Allemagne de 1757 à 1762 puis en Corse de 1768 à 1769. Capitaine le 17 mai 1773. Il passe au régiment de Ponthieu le 25 mars 1776. Il sert aux Indes jusqu'en 1783. Capitaine commandant la compagnie de chasseurs le 28 novembre 1778. Il charge l'ennemi à la baïonnette le 17 juin 1783 à Gondelour. Major d'infanterie le 19 juin 1785. Capitaine des grenadiers commandant le 2^e bataillon le 25 juin 1785. Chevalier de Saint-Louis. Admis à la retraite le 14 mars 1789. Commissaire du Roi pour la formation des administrations le 27 avril 1790. Administrateur du département élu le 18 mai 1790 pour le district de Gex, président du directoire élu en juin 1790, réélu le 16 novembre 1791. Commandant de la Garde Nationale de Gex le 13 juin 1791. Nommé lieutenant colonel du 2^e bataillon de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Nommé maréchal de camp par le général Custine le 6 décembre 1792. Commandant de la place d'Huningue en 1793. Démissionne comme noble. Incarcéré en 1793, libéré par Gouly le 23 nivôse an II.

Sedon Jean, né le 26 mai 1790 à Fontanges, Cantal. Il est incorporé en 1811 au 54^e régiment d'infanterie de ligne à Orléans. Dirigé sur Wesel, en Prusse, il est au camp de Colbert. Il combat à Leipsick et fait la campagne de Saxe. Il passe par Mayence et est bloqué à Juliet en Prusse. De retour en France en 1814 par Calais. Il combat à Waterloo en 1815. Il est licencié à Bergerac. Il habite à Meximieux en 1850. Médaillé de Sainte-Hélène.

Segay Jean, né à Chavannes. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie de la 91^e demi-brigade d'infanterie. Il décède à l'hôpital de Salin le 8 brumaire an III.

Seguay André, né en 1792 à Meillonas. Il sert comme canonnier au 4^e régiment d'artillerie, matricule 5782. Il décède d'une péripneumonie le 8 mai 1812 à l'hôpital d'Alexandria.

Seguillon Claude. Demeurant à Loyes. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Seguin Benoît. 1m 62. Demeurant à Lent. Il sert comme réquisitionnaire. Il reçoit un coup de feu dans l'épaule droite. Il obtient un congé définitif.

Seignemartin, né le 20 juin 1793 au Grand-Abergement. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8573. Il est rayé pour longue absence.

Seignemartin Charles. Demeurant à Saint-Germain de Joux. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

Seignemartin François, né le 13 janvier 1793 à Saint-Germain. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8584. Il est rayé pour longue absence.

Seignemartin François, né à Saint-Germain. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon du 54^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 15 janvier 1814 à l'hôpital de la Douane de Mayence.

Seignemartin Jean-Pierre. Demeurant à Giron. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché.

Seignemartin Joseph. Demeurant à Saint-Germain de Joux. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 15 vendémiaire an VI.

Seignemartin Louis. Demeurant à Champfromier. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est dans ses foyers au 28 frimaire an VI.

Seignemartin Martin, né en 1787 à Champfromier. Conscrit de 1807. Il entre au 16^e régiment d'infanterie légère le 24 décembre 1808. Il est présent à la 2^e compagnie du 3^e bataillon en Espagne le 30 juin 1811. Il passe au 12^e régiment d'infanterie légère. Il sert durant huit ans. Il fait la demande en 1857 pour obtenir la médaille de Sainte-Hélène.

Seignemartin Pierre, né en 1789 à Champfromier. Il sert durant deux ans comme soldat au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Pauvre, il fait la demande en 1857 pour obtenir la médaille de Sainte-Hélène.

Seigneur Etienne. Demeurant à Bourg. Il sert comme sergent dans la 8^e compagnie de la 110^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il bénéficie d'un congé provisoire du 26 prairial an VIII au 26 thermidor an VIII. Sergent dans la gendarmerie à pied. Atteint de gênes des mouvements de la main gauche, il obtient un congé le 15 fructidor an VIII, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII.

Seigneur Etienne. Demeurant à Bourg. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles comme déserteur en 1809.

Seigneur Joseph, né à Bourg. Il sert dans la compagnie des grenadiers du 45^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital de Saint-Omer le 12 octobre 1793.

Seigneret Claude, né en 1765 à Chaleins. Citoyen demeurant à Chaleins. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Seigneret Clément. Conscrit de 1807 demeurant à Chaleins. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Seigneret Jean. Demeurant à Fareins. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Seigneuret Claude, né le mercredi 15 août 1770 à Lurcy. Chef de bataillon le 13 pluviôse an IV. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Il sert au 23^e régiment d'infanterie légère en 1805. Chef d'escadron dans la gendarmerie du Roi de Naples en 1814.

Sekkens Guillaume, né à Gronaings (?). Il sert comme gendarme à pied. Il décède de fièvre, le 25 mars 1814, à l'hôpital d'Aurillac.

Sel André. Demeurant dans le district de Belley. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Sélignat Etienne, né à Saint-Germain. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2789. Admis au congé de retraite le 17 pluviôse an V.

Sélignat Jean Baptiste, né à Ceyzériat. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2032. Il quitte l'Egypte pour revenir en France le 7 pluviôse an VII. Rayé des contrôles. Admis à l'Hôtel des Invalides.

Sélignat Joseph, né en 1766 à Meyriat. 5 pieds. Il s'engage pour trois ans à Languedoc Infanterie le 26 février 1792. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 1001, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère. Il est à l'armée du Rhin. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Meyriat, le 27 vendémiaire an IV.

Selimon François, né à Belmont. Il sert à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon de la Montagne. Il décède à l'hôpital de Toulon le 30 ventôse an III.

Semouchat Pierre. Demeurant à Dompierre. Il sert dans la compagnie Masson du 75^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital de Strasbourg le 30 août 1793.

Semousse Claude, né en 1777 à Dompierre (?). Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Semousse Thomas, né en 1774 à Dompierre. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Senail Etienne. Demeurant à Reyrieux. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 nivôse an XII matricule 1115. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il

passé au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} août 1814 puis au 101^e régiment d'infanterie de ligne en 1815.

Senard Claude, né le 19 février 1793 à Saint-Jean-le-Vieux. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8506. Il décède d'un coup de feu, le 6 septembre 1813.

Senard Claude. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 8 décembre 1806, matricule 2305. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre, à l'hôpital de Zamora, le 10 mai 1812.

Senet-Charderon Charles. Demeurant à Champdor. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Sennetière François, né à Gex. Il sert dans la 6^e compagnie du 11^e bataillon du Jura. Il décède le 13 prairial an II à l'hôpital d'Haguenau.

Senollier Jean. Demeurant à Replonges. Conscrit de 1812. Il sert au 103^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur. Il est arrêté dans le département de Saône-et-Loire et conduit au dépôt général de Strasbourg le 11 septembre 1813.

Senon François, né en 1788 à Cramorozo (?). Il sert comme caporal à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre putride le 24 novembre 1809 à l'hôpital de Nîmes.

Sensard Claude. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Senti Jean, né à Sainte-Lucie (?). Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon du 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 8 novembre 1810 à l'hôpital de Lérida.

Seppe Louis Joseph, né en 1785 à Coupy. Il sert comme soldat à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon du 65^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 18 avril 1810 à l'hôpital de Moulins.

Septin Laurent, né à l'Ange (?). Il sert comme fusilier au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 23 avril 1814 à l'hôpital de Crémone.

Serand Guillaume. Conscrit de 1806 demeurant à Saint-Laurent. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Sergent Pierre Michel. Demeurant à Montluel. Il sert au 92^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 7 mai 1815.

Sergeorge Georges. Demeurant à Saint-Jean-sur-Veyle. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 2 septembre 1803, matricule 943. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813 comme voltigeur. Il disparaît, le 23 octobre 1812, avec armes et bagages. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 21 septembre 1813.

Sérignat Alexis. Demeurant à Montanges. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Sérignat Barthélemy, né en 1781. Demeurant à Izernore. Il sert durant huit ans à la 6^e compagnie du 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il fait la campagne d'Italie. Il est blessé à l'annulaire, au pont de Véronne. Il sert comme instructeur. Il est blessé une seconde fois par balle. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Sérignat Claude, né à Saint-Germain. Il sert comme chasseur à la 6^e compagnie du 2^e bataillon du 10^e régiment d'infanterie légère. Il décède d'une hydropisie de poitrine le 16 germinal an XIII à l'hôpital d'Aire.

Sérignat Etienne, né en 1770 à Saint-Étienne-de-Joux. Il entre comme fusilier dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 703, le 15 août 1792.

Sérignat François, né à Saint-Germain. Il sert comme fusilier au 2^e bataillon du Rhône. Il décède de fièvre le 14 pluviôse an III à l'hôpital de Strasbourg.

Sérignat François. Demeurant à Saint-Germain. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

Sérignat François Marie, né le 15 septembre 1793 à Montanges. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8523. Rayé pour longue absence comme étant à l'hôpital le 4 juin 1813.

Sérignat Jean, né le 7 février 1784 à Béatrix. Il sert comme caporal.

Sérignat Jean Anthelme. Demeurant à Châtillon-de-Michaille. Il est comme voltigeur incorporé au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 12 juillet 1807, matricule 2495. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il entre au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 16 octobre 1814. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne en 1815.

Sérignat Jean Marie, né en 1792 à Châtillon-en-Michaille. Il sert deux ans comme soldat au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Le 13 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène. Il est alors sur les listes de secours à apporter aux indigents. Reconnu digne des bienfaits du gouvernement le 3 août 1868 par le maire de Châtillon-de-Michaille. Bénéficiaire d'une pension de secours viager le 31 juillet 1868.

Sérignat Jean Marie. Demeurant à Montanges. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Sérignat Louis-Joseph, né à Champfromier. Il sert comme chasseur à la 4^e compagnie du 2^e bataillon du 16^e régiment d'infanterie légère. Il décède à l'hôpital de Séville le 2 octobre 1812, par suite de fièvre.

Sérignat Nicolas. Demeurant à Saint-Germain. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

Serina Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Serinat Joseph, né à Groissiat. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède de dysenterie le 22 vendémiaire an III.

Sermet Aimé, né en 1790 à Anglefort. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8398. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon du 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de consommation le 7 avril 1814 à l'hôpital de Saluces. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Sermet Charles, né à Junesiac (?). Il sert comme chasseur à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon du 22^e régiment d'infanterie légère. Il décède de ses blessures, le 6 frimaire an XIV à l'hôpital de Milan.

Sermet Claude. Demeurant à Montluel. Il sert au bataillon de Montluel puis comme caporal à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1271. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Sermet Claude, né à Craz. Il sert comme soldat à la 2^e compagnie du 3^e bataillon du train des équipages. Il décède de fièvre le 26 avril 1812 à l'hôpital de la Miséricorde de Ségovie. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 11 octobre 1813. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 28 janvier 1818.

Sermet Claude. Demeurant à Boissey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 3 novembre 1806, matricule 2056. Il sert comme sous-lieutenant durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814.

Sermet François, né en 1790 à Anglefort. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8396. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de marasmes le 8 mars 1814 à l'hôpital de Mantoue. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Sermet Jean. Demeurant à La Boisse. Il sert au 2^e régiment d'artillerie à pied. Il est excepté comme unique soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815 car son frère part pour l'armée.

Sermet Louis. Demeurant à La Boisse. Il sert au 2^e régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Sermet Louis. Demeurant à La Boisse. Il sert au 5^e régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Sermet Noël. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1273. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 7 vendémiaire an IV.

Sermet Philippe. Demeurant à Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1340. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 146, le 21 ventôse an IV.

Sermi Antoine, né en 1789 à Villebois (?). Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 27 septembre 1812, à l'hôpital de Vitoria.

Serpolet Claude. Demeurant à Culoz. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Serpolet Jean. Demeurant à Culoz. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Serpollet Anthelme. Demeurant à Culoz. Il sert au 9^e bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Serpollet Claude Marie. Demeurant à Culoz. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est exempté par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 comme soutien de famille.

Serpollet Jean Pierre, né en 1787. Fils de Anthelme Serpollet et de Anne Durand. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1912. Il sert comme caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il déserte, le 10 avril 1814. Géomètre demeurant à Culoz. Bénéficiaire d'une pension de 100 francs. Membre du Conseil municipal de Culoz. Il décède à Culoz le 2 mars 1869.

Serrasin Jean. Fils de Jeanne Fraca. Demeurant à Arbent. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain le 22 septembre 1793. Ses parents touchent des secours en brumaire an III.

Serraz Benoît, né en 1767 à Billiat. Il entre comme lieutenant dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 385, le 15 août 1792.

Serre François, né à Dortan. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 970, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1810. Il déserte le 1^{er} pluviôse an V.

Serre Jean, né à Miribel. Il sert comme canonnier à la 12^e compagnie du 2^e régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre le 5 janvier 1810 à l'hôpital du Séminaire d'Udine.

Serre Jean Baptiste, né à Monitrel (?). Il sert comme tambour à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 16^e régiment d'infanterie légère. Blessé à Landeck, il décède de ses blessures, le 26 octobre 1809 à l'hôpital de Vienne.

Serre Joseph, né à Pont d'Ain. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 7^e bataillon de vétérans. Il décède le 6 septembre 1811 à l'hôpital de Brest.

Serrière Aimé. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 19^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Serrière François. Demeurant à Montagnat. Il sert au 10^e bataillon principal du train. Il est reconnu apte au service par le Conseil d'Examen du Département de l'Ain le 24 avril 1815.

Serrière Gaspard, né à Saint-Paul. Il sert comme réfractaire au 36^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre le 14 juin 1813 à Laval.

Serrière Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Serrier Pierre, né dans l'Ain. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Serrin Jacques. Demeurant à Villebois. Fils de Gaspard et de Jeanne Bozu. Conscrit de la réserve de 1809, il est incorporé le 4 mai 1808 au 2^e régiment de carabiniers. Il est présent au régiment à Lunéville le 10 juillet 1813.

Serrin Pierre, né à Châtillon-sur-Chalaronne. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 2^e bataillon de la 130^e demi-brigade. Il décède de fièvre le 30 prairial an III à l'hôpital de Strasbourg.

Sérullaz Georges Simon, né le mercredi 2 novembre 1774 à Poncin. Praticien en 1788. S'enrôle en 1791 au 3^e bataillon de volontaires de l'Ain. Le 3^e bataillon quitte Bourg le 7 février 1792. Il va tenir garnison le 11 à Dôle. Il est désigné le 1^{er} octobre pour faire partie du 1^{er} corps de 10.000 hommes destiné à Mayence. Le 3^e bataillon de l'Ain entre en campagne fin novembre à l'armée des Vosges. Serullaz devient pharmacien sous-aide le 14 prairial an II. Pharmacien aide-major le 27 septembre 1794 à l'armée des Alpes. Membre de la société populaire de Poncin du 13 brumaire an II au 10 nivôse an III. Pharmacien major en 1796. Il est reçu maître es arts à l'université de Padoue en 1796. Assiste à la bataille de Loano. Se marie en 1800 en Italie. Pharmacien principal de la Grande Armée. Il est fait prisonnier à la bataille de Hanau le 22 novembre 1813. Chevalier de la Légion d'honneur en 1815. Pharmacien au 4^e corps d'armée, il est à la bataille de Waterloo. Pharmacien en chef à l'hôpital d'instruction de Metz en 1816. Pharmacien en chef au Val de Grâce en 1825. Il découvre le premier antiseptique chimique en 1827, l'iodoforme. Il prépare le bromure d'éthyle et l'acide iodique en 1829. Titulaire de la chaire de chimie au Muséum en 1832. Membre de l'académie des sciences.

Servage Benoît, né à Guizerin (?). Il sert comme second canonier à la 27^e compagnie du 2^e régiment d'artillerie à pied. Il décède le 6 février 1814 de fièvre à l'hôpital de Venise.

Servant François. Demeurant à Versoix. Il sert au 85^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Servarin François Marie, né en 1790. Il sert deux ans et trois mois au 2^e bataillon du 102^e régiment d'infanterie de ligne. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Serve Jean Claude. Demeurant à Saint-Étienne-du-Bois. Conscrit de l'an X. Il sert au 4^e bataillon du train. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Servel François, né le 20 avril 1794. Il sert de 1813 à 1814 au 12^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est réformé pour être estropié du pied droit suite à congélation par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il vit à Thoiry et perçoit un revenu de 82 francs en 1860.

Servet Barthélemy. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Servet Benoît. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Caporal de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Servet Charles. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Sous lieutenant de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. A l'hôpital lors de la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Serviant Vert Louis. Laboureur demeurant à Serrières. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792.

Servignat Aimé. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat. Conscrit de 1808. Il sert comme canonnier. Il fait la campagne d'Autriche, d'Espagne puis de Russie. Durant ses campagnes, il reçoit un coup de lance à la tête, un coup de lance à la poitrine à Wagram, une coup de feu à la tête à Leipzig. De retour chez lui en 1814. Il se marie et décède vers 1840 laissant trois enfants.

Servignant Claude Pierre. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1019, le 28 frimaire an XII, comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Blessé d'un coup de sabre à la main gauche, il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Servignat François. Demeurant à Mézériat. Il sert au 108^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles en 1809. Il est présent à son régiment le 25 octobre. Il sert comme chasseur à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon du 4^e régiment d'infanterie légère. Blessé à Tortose, il décède de ses blessures, le 27 janvier 1811 à l'hôpital de Pampelune.

Servignat Jean Philibert, né le 25 février 1793 à Saint-Genis. Il sert du 12 novembre 1813 au 5^e régiment d'artillerie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815. Il sert en 1815 au 4^e régiment d'artillerie. En 1860, il demeure à Mézériat et dispose d'un revenu de 100 francs. Il fait une demande de pension de secours en vertu de la loi du 5 mai 1869. Le 30 octobre 1869, la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur lui demande de produire une nouvelle pièce pour clore son dossier.

Servignat Jean Marie, né à Chenassassing (?). Il sert comme soldat à la 8^e compagnie de la 20^e cohorte. Il décède de fièvre, le 24 décembre 1813 à l'hôpital de Torgau.

Servignat Joseph, né à Saint-Didier. Il sert au 2^e bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 29 décembre 1813 à Torgau.

Servignat Joseph. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat. Conscrit de l'an XI. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1020, le 28 frimaire an XII. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Blessé d'un coup de sabre sur le bras droit, il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il est détenu cinq mois à Lisbonne puis vingt-deux jours en Angleterre. Libéré le 29 décembre 1812. Il disparaît et est présumé prisonnier de guerre le 6 septembre 1813. Amputé de sa main, il est renvoyé en France le 11 mars 1813. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Servignat Louis. Conscrit de 1807 demeurant à Saint-Denis. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Servignat Pierre, né le 20 mai 1794. Il sert de juin 1813 à 1815 au 5^e régiment d'infanterie de ligne. En 1860, il vit à Chanoz-Chatenay et dispose d'un revenu de 200 francs.

Servignat Pierre. Demeurant à Saint-Didier-d'Aussiat. Conscrit de l'an XI. Il sert comme voltigeur au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il combat en Italie durant quinze mois. Il fait la campagne d'Autriche, participe au combat sur la Dige et entre à Vienne. De là, il repart à Naples et participe, durant onze mois, à différents combats dont le siège de Gaëte. Il passe en Espagne où il reste onze mois. Il est fait prisonnier et est détenu quatre mois à Lisbonne puis dix-huit mois en Angleterre. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815. Il reçoit une blessure au bras gauche. Il obtient un congé définitif en 1816. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Servigné Thomas. Agriculteur demeurant à Cormoranche. Il sert au 114^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815. Médaillé de Sainte-Hélène et bénéficiaire d'une pension viagère de 100 francs. Il décède à Cormoranche le 16 mars 1868.

Servillat Claude, né à Pont d'Ain. Il sert comme caporal dans la compagnie de grenadiers du 3^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Thionville de dysenterie le 3 brumaire an III.

Servillat Jean Paul. Demeurant à Marboz. Il sert au 103^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 16 décembre 1812.

Servillat Louis. Demeurant à Beaupont. Conscrit de 1805 de l'armée active. Il part pour le 5^e régiment de dragons, le 30 germinal an XIII.

Seseria Antoine, né à Ornex. Il sert comme chasseur à la 7^e compagnie du 3^e escadron du 15^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède d'hydropisie à l'hôpital de Verès le 3 ventôse an XI.

Sesoux Antoine, né à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert comme soldat à la 2^e compagnie du 6^e bataillon du train d'artillerie. Il décède de fièvre le 8 nivôse an IX à l'hôpital de Milan.

Sessans Jean Baptiste, né à Malignin, district de Gex. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon du Rhône. Il décède à l'hôpital de Beaune le 15 fructidor an II.

Setier Capon Guillaume, né en 1794 à Hauteville. Conscrit de 1814. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8426. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

Setier Capon Laurent, né en 1794 à Lompnes. Conscrit de 1814. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8429. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

Sève Barthélemy. Demeurant à Montluel. Il sert au 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Sève Barthélemy. Demeurant à Montluel. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Sève Bernard, né en 1760 à La Doye. Il sert à la 21^e demi-brigade légère, matricule 3433. Il déserte le 1^{er} floréal an VI.

Sève Charles-François, né en 1796 aux Neyrolles. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il s'engage volontairement au 4^e régiment de hussards le 5 mai 1815. Il rentre à Nantua en août 1815.

- Sève** Claude, né à Marlieux (?). Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon de la 44^e demi-brigade. Il décède de fièvre, le 7 floréal an IX, à l'hôpital de Milan.
- Sève** Claude Joseph, né en 1773 à Condamine. Il entre comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 133, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 278.
- Sève** Emmanuel, né en 1773 à Condamine. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 118. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 264.
- Sève** François Bernard, né en 1770 à Condamine. Il entre comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 134, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 279.
- Sève** Jean Baptiste, né en 1769 à Condamine. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 499, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.
- Sevé** Joseph. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.
- Seve** Louis. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Fils de feu Claude Seve de Jeanne Mignon. Engagé volontaire le 9 mars 1791 au régiment de dragons de Laranière. Sa mère est signalée le 13 mars 1794 comme ayant droit aux secours de famille.
- Sève** Martin, né à Condamine. Il sert à la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°109.
- Sève** Michel. Demeurant à Trévoux. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.
- Sève** Nicolas. Demeurant à Viriat (?). Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il décède le 20 ventôse an III à l'hôpital de Tourves (?).
- Sève** Nicolas, né à Trévoux. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 534. Il est déclaré déserteur le 26 frimaire an IV.
- Sève** Pierre Joseph, né en 1747. 5 pieds 2 pouces. Fils d'Antoine Sève et d'Henriette Piard. Demeurant à Izernore. Il s'engage pour six ans dans Béarn Infanterie, le 29 juillet 1792, à la mairie de Sonthonnax. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 327 (?). Déclaré déserteur (?).
- Sevenin** Claude, né à Saint-Martin-du-Fresne. Il sert comme volontaire à la 6^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. il décède de fièvre le 2 frimaire an III à l'hôpital de Colmar.
- Sèves** Grégoire. Il sert comme caporal au 21^e régiment d'infanterie de ligne. Blessé, il se retire à Condamine la Doye.
- Sèves** Jacques. Demeurant à Ambérieux-en-Dombes. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 826. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il est admis à la réforme le 1^{er} juin 1813.
- Sevière** Pierre, né à Jujurieux. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon du 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'une blessure par balle à la jambe gauche le 24 mars 1814 à l'hôpital d'Alexandria.
- Sevin** Eugène. Cordonnier demeurant à Simandre. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 466. Il est en réquisition lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Sevin Joseph Marie, né en 1772 à Simandre. Fils de Noël et de Anne Marie. Charron. Il s'engage au 45^e régiment d'infanterie de ligne, le 15 mars 1791, auprès du district de Bourg et du caporal des grenadiers Tabouret.

Sevot Joseph. Demeurant à Tenay. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sevoz Albert Marie. Demeurant à Bourg. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2370. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il est embarqué sur le vaisseau Le Danube, du 9 novembre 1811 au 20 novembre 1812.

Sevoz Joseph, né à Ambronay. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 114^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 1^{er} août 1810 à l'hôpital Saint-François de Tudela.

Sevoz Louis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sevrière Louis Martin, né à Larguy (?). Il sert comme caporal à la 6^e compagnie du 3^e bataillon de la 102^e demi-brigade de ligne. Il décède de fièvre, le 30 nivôse an IX, à l'hôpital d'Alexandrie.

Seyant Louis, né à Chaveyriat. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 9^e bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre à l'hôpital de Strasbourg le 27 frimaire an III.

Seyssel Humbert. Il sert comme militaire durant le 1^{er} Empire. Demeurant à Seyssel. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène, le 29 juin 1869. Il obtient le soutien du député Girod de l'Ain, le 20 janvier 1870. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène le 5 février 1870.

Seyssel De Beauretour Anne Joseph Frédéric, né le 4 mars 1750 à Belley. Colonel du 68^e régiment d'infanterie de ligne en 1793. Il sert comme sous-inspecteur aux revues de 2^e classe à Grenoble de 1805 à 1808. Chevalier de la Légion d'honneur, le 17 janvier 1805, sous le n°13 211. Il est en poste à Besançon, en 1809 où il passe sous inspecteur aux revues de 1^{ère} classe en 1810. Electeur de l'arrondissement de Belley en 1814. Il vit retiré à Belley en 1816.

Seytier Capon Guillaume. Demeurant à Lompnes. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Seyzériat Benoît Marie Pascal. Demeurant à Cuisiat. Désigné réquisitionnaire de la levée du représentant du peuple à l'armée des Alpes du 6 septembre 1793, le 22 septembre 1793.

Seyzeriat Claude. Demeurant à Simandre. Conscrit de 1805 de l'armée active. Il part pour le 5^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

Seyzeriat Romain dit **Bâgé**. Demeurant à Grand-Corent. Conscrit de 1805 de la réserve. Il part pour le 39^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII.

Sézard François. Demeurant à Lavours. Il sert au 53^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 9 mai 1815.

Sézard Joseph. Demeurant à Belley. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8276. Il décède à l'hôpital de Fenestrielle le 6 juillet 1814.

Sibeau Pierre, né à Curisier (?). Il sert comme conscrit au 20^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de diarrhée et de fièvre de prison, le 6 avril 1806 à l'hôpital de Moncalier.

Sibélet Jean Pierre, né le vendredi 4 mars 1763. Il entre au service au régiment de Foix, le 4 janvier 1781. Congédié le 26 mars 1783. Admis au 11^e régiment de chasseurs à cheval en 1785. Brigadier fourrier en janvier 1791. Blessé d'un coup de sabre à l'épaule à Jemmapes le 6 novembre 1792. Sous-lieutenant le 11 août 1793. Délivre son colonel entouré de cavalier ennemis le 26 juin 1794 à Fleurus. Il délivre cinq de ses hommes prisonniers en tuant cinq hussards ennemis le 9 juillet 1796 mais reçoit un coup de sabre sur le côté droit de la tête. Blessé d'une balle au genou droit à la bataille de Maastricht. Lieutenant le 11 messidor an

XII. Adjudant aide-major au 11^e régiment de chasseurs à cheval le 20 frimaire an XIV. Combat à Iéna où il est fait capitaine sur le champ de bataille. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 mars 1806. Capitaine, il est blessé de deux biscaïens le 12 octobre 1806 à l'affaire d'Hausen. Il reçoit une balle dans le pied droit le 10 juin 1807 à Heilsberg. Officier de la Légion d'honneur le 5 juin 1809 sous le n°13 216. Ne pouvant plus monter à cheval il demande sa retraite et l'obtient. Reprend du service comme capitaine au 145^e régiment d'infanterie de ligne en 1812. Lors de la bataille de Lutzen, le 2 mai 1813, un biscayen lui fracasse la cuisse droite. Estropié il prend sa retraite le 15 novembre 1813. Maire du Grand-Saconnex en 1814. Il vit retiré à Ferney en 1816 où il exerce les fonctions de maire jusqu'en 1830.

Sibellas Charles dit **Bardet**, né en 1793 à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 4 janvier 1813 à l'hôpital de Ségovie.

Sibellas Jean Louis. Demeurant à Cras-sur-Reyssouze. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 février 1807, matricule 2336. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de sabre sur le col, le 22 juillet 1812, puis fait prisonnier de guerre.

Sibelle Claude, né à Cras. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 543. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 304, le 21 ventôse an IV.

Sibelle Claude Denis, né à Cuisiat. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 26 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin et un pompon le 6 juillet. Il se noie le 16 juillet 1815.

Sibelle François, né à Saverin, district de Châtillon-sur-Chalaronne. Il sert comme fusilier dans la compagnie Alban du 9^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Strasbourg le 10 vendémiaire an III.

Sibelle Joseph, né en 1769 à Cras-sur-Reyssouze. Il sert comme volontaire à la compagnie Trouillet du 5^e bataillon de l'Isère. Il décède le 11 ventôse an III à l'hôpital de la Valette.

Sibert Jean. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sibert Jean Baptiste, né le 19 septembre 1793 à Saint-Jean-le-Vieux. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8504. Il décède de vomigue à l'hôpital d'Arras, le 30 février 1814.

Sibert Joseph, né le 18 juin 1788 à Ambronay. Conscrit de 1808. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6852. Il est fait prisonnier de guerre le 6 novembre 1811.

Sibert Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sibois Jean Claude. Demeurant à Montrevel. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4098. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Zamora le 17 juillet 1812.

Sibost Laurent. Conscrit de 1807 demeurant à Lescheroux. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Sibouet Charles, né à Saint-Jean-le-Vieux. Fils d'Antoine Sibouet. Il entre dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 5187, le 1^{er} brumaire an VI.

Siboy Jean Claude, né à Montréal. Il sert comme grenadier au 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 17 juillet 1812 à l'hôpital de Zamora.

Sibuet Antoine, né en 1793. Il sert durant un an au 13^e bataillon du train. Domicilié à Jujurieux, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Sibuet Benoît Prosper, né le dimanche 6 juin 1773 à Belley. Il suit de bonnes études à Belley pour devenir prêtre. Volontaire au 2^e bataillon de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Quelques temps avant son départ, il signe un exploit culinaire tel que Brillat-Savarin, son ami, le note dans sa physiologie du goût : *“ lorsqu’il entra un soir dans la cuisine de Genin, aubergiste chez lequel les anciens de Belley avaient coutume de s’assembler pour manger des marrons et boire du vin blanc nouveau qu’on appelle vin bourru. On venait de tirer de la broche un magnifique dindon, beau, bien fait, doré, cuit à point, et dont le fumet aurait tenté un saint. Les anciens, qui n’avaient plus faim, n’y firent pas beaucoup attention ; mais les puissances digestives du jeune Prosper en furent ébranlées ; l’eau lui en vint à la bouche, et il s’écria : Je ne fais que sortir de table, je n’en gage pas moins que je mangerai ce gros dindon à moi tout seul. Si vous le mangez, je vous le paie ; mais si vous restez en route, c’est vous qui paierez, et moi qui mangerai le reste, répondit Bouvier du Bouchet, gros fermier qui se trouvait présent. L’exécution commença immédiatement. Le jeune athlète détacha proprement une aile, l’aval en deux bouchées, après quoi il se nettoya les dents en grugeant le cou de la volaille, et but un verre de vin pour servir d’entre acte. Bientôt il attaqua la cuisse, la mangea avec le même sang-froid, et dépêcha un second verre de vin pour préparer les voies au passage du surplus. Aussitôt la seconde aile suivit la même route : elle disparut, et l’officiant, toujours plus animé, saisissant déjà le dernier membre, quand le malheureux fermier s’écria d’une voix dolente : Hélas ! je vois bien que c’en est fini ; mais Monsieur Sibuet, puisque je dois le payer, laissez-m’en au moins un morceau. Prosper était aussi bon garçon qu’il fut depuis bon militaire ; il consentit à la demande de son anti-partenaire, qui eut, pour sa part, la carcasse ”*⁵. Employé à l’armée du Rhin, il passe sergent le 1^{er} juin 1792 sur le champ de bataille de Limbourg, puis occupe la place de sous-lieutenant le 1^{er} août 1792 lors du siège de Mayence. Végétant comme sergent-major au dépôt de son bataillon à Belfort, en juillet 1793, il obtient du général Flers une place de lieutenant à la Légion Rozenhal le 10 juillet. C’est sans doute à cette époque qu’il acquiert son sabre d’officier de cavalerie légère⁶. Détaché à l’état-major de l’armée des Pyrénées-Orientales le 1^{er} septembre 1793, il rallie Perpignan dès le 20 août, pour s’apercevoir que Flers a été remplacé et que son poste a été attribué. Se présentant devant le général Giacomoni, il obtient une place d’adjoint dans son état-major. Le 1^{er} octobre 1793, Sibuet demande aux représentants Fabre et Gaston des dédommagements de route ainsi que le traitement équivalent à sa fonction. Pour cela il obtient le soutien du général Muis. Quinze jours plus tard, le 16 octobre, les représentants accèdent à sa demande. A Peyrestole, le 17 septembre 1793, son cheval est tué sous lui. Dès le 20 nivôse an II, Sibuet, prend place au sein de l’état major du général Despinoy à l’avant-garde de la 5^e division. Blessé lors de l’assaut de Puigcerda le 26 juillet 1795, il reçoit un sabre d’honneur. Il est incorporé comme lieutenant au 16^e régiment de cavalerie. Suite à ses blessures, il est détaché à l’école de cavalerie de Versailles comme instructeur. Là, il se fait remarquer par le général Masséna qui le prend comme aide-de-camp à l’armée d’Helvétie le 17 décembre 1799. Sibuet est blessé au talon gauche lors du blocus de Gênes. Il participe aux honneurs rendus à Joubert, au Muséum des Antiques, le 19 fructidor an VII, à Paris. Il est fait capitaine par Masséna le 1^{er} juin 1800 et reçoit deux pistolets d’honneur. Chevalier de la Légion d’honneur le 17 janvier 1804. Chef d’escadron le 22 février 1805. Il suit Masséna en Italie. Il se bat à Caldiero et à Campo Pietro. Il est à la prise de Naples en mars 1806, puis passe à la Grande Armée avec qui il fait la campagne de Pologne. Il est nommé major le 10 novembre 1807. Nommé

⁵ BRILLAT-SAVARIN : *Physiologie du goût*.

⁶ Sabre vendu en 2000 modèle officier chasseurs à cheval 1792 avec son nom gravé sur la poignée.

commandant au 119^e régiment d'infanterie de ligne, il doit quitter Masséna le 28 octobre 1808. Le 7 mars 1809, il est nommé commandant. Chevalier d'Empire en 1810. Colonel du 147^e régiment d'infanterie de ligne en 1812. Général de brigade et officier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille de Dresde. Meurt noyé en 1813 en essayant de sauver l'aigle du 147^e régiment d'infanterie de ligne.

Sibuet Claude, né à Peyrieu. Fils d'Etienne Sibuet de Marie Perrin. Il sert comme carabinier au 6^e bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie légère en 1813. Il décède de fièvre le 25 juillet 1814 à l'hôpital Saint-Savise de Plaisance.

Sibuet Claude Joseph, né en 1793. Il sert durant les Cents Jours comme fusilier dans la Garde Nationale mobilisée de l'Ain. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Sibuet François, né le mercredi 4 mars 1789 à Jujurieux. Il sert durant onze ans comme caporal dans les chasseurs à pieds de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'honneur. Domicilié à Jujurieux, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Sibuet François. Demeurant à Jujurieux. Fils de Etienne et de Marie Perrin. Il sert comme sergent de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule n° 718, le 1^{er} vendémiaire an II. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sibuet Gaspard, né en 1794. Il sert durant 1 an dans le 3^e bataillon de la Garde Nationale. Domicilié à Jujurieux, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Sibuet Georges, né à Belley le 25 novembre 1767. Frère du général Benoît-Prospère Sibuet. Il fait ses études au séminaire de Belley. Il est le secrétaire et le protégé de Gauthier des Orcières à Paris en 1789. Homme de loi à Paris en 1791. Défenseur du citoyen Julliéron, de Bourg, à la cour de cassation lors d'une affaire en juillet 1792. Rédacteur du Journal de l'Ain de mars à septembre 1792. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Bourg de 1792 au 17 septembre 1793. Secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Bourg de août à septembre 1792. Il propose, le 15 août 1792, une adresse à l'Assemblée qui prononce la déchéance du roi ; lors de la même séance, il propose aussi d'adresser une lettre de félicitation à Deydier, député de l'Ain. Commissaire de la société populaire de Bourg le 19 août 1792, pour examiner les comptes de la société. Le 22 août 1792, il demande lors de la séance de la société populaire que soit rédigée une pétition individuelle afin que les administrations enlèvent les tableaux des rois, des princes présents dans leurs locaux. Elu membre du bureau de conciliation de Bourg le 21 novembre 1792. Envoyé comme commissaire civil du pouvoir exécutif dans la province d'Ostende aux Pays-Bas le 16 janvier 1793. Auteur d'un discours prononcé à Bruges le 28 janvier 1793. Lors de la trahison de Dumouriez, il réussit à lui échapper alors que ce dernier l'avait mis en état d'arrestation. Le 1^{er} juin 1793 il est nommé accusateur public auprès du tribunal militaire de l'armée des Alpes. Il démissionne suite à des désaccords avec le général Kellermann. Nommé juge au tribunal de cassation le 1^{er} ventôse an II. Fondateur de l'Ami des Lois, à Arras en 1795. Nommé juge à la cour d'appel de Bruxelles le 29 juin 1800. Démissionne en 1802. Participe à la formation de la Banque de France, ce qui augmente ses richesses. Propriétaire de l'hôtel de Mlle de Condé à Paris et d'un château à Soisy-sous-Etoiles. Généreux et accueillant, il y reçoit beaucoup de monde. Nommé président du tribunal de première instance de Corbeil le 16 juin 1808. Elu membre de la Chambre des représentants par le collège de Corbeil durant les Cent Jours. Fondateur, avec Châtelain et Valentin Delapelouse du Courrier Français. Il décède le 14 janvier 1828.

Sibuet Jean Baptiste, né à Chaley. Fils de Romain Sibuet et de Marie Françoise Maréchal. Sergent major de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme sergent à la 45^e demi-brigade. Il est congédié pour rhumatisme le 23 frimaire an VI.

Sibuet Jean Baptiste, né à Chaley. Fils d'Eloi et de Jeanne Crétin. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 2232.

Sibuet Jean Baptiste. Il sert au 1^{er} régiment de dragons. Il reçoit un congé pour se retirer à Jujurieux, le 30 mars 1810.

Sibuet Jean Baptiste. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Il est incorporé comme voltigeur au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 14 juillet 1807, matricule 2514. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Sibuet Jean Baptiste, né à Chaley. Fils de Gaspard Sibuet et de Marie Vucher. Il entre dans la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 962, le 1^{er} floréal an II. Sergent-major de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme sergent à la 45^e demi-brigade. Il est réformé le 16 nivôse an III. Il est congédié pour rhumatisme le 23 frimaire an VI. Elu sergent de la Garde Nationale de Chaley, le 3 prairial an VII.

Sibuet Jean François. Demeurant à Chaley. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sibuet Jean Joseph. Demeurant à Chaley. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sibuet Marin, né le mardi 18 juin 1776 à Belley. Volontaire à l'armée d'Italie en 1792 puis en Allemagne. Déçu par le manque de rapidité de progression de sa carrière, il se réoriente vers les finances et devient inspecteur des domaines. Maire de Belley le 27 janvier 1835. Membre du Conseil Général de l'Ain. Chevalier de la Légion d'honneur le 30 avril 1843. Il décède en 1870.

Sibuet Nicolas, né à Ceyzérieu. Il sert comme voltigeur à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il décède de fièvre le 5 avril 1813 à l'hôpital Saint-Nicolas de Verdun.

Sibuet Philibert. Demeurant à Vieu. Il sert dans la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 959.

Siechenat Jean Marie, né à Pont-de-Veyle. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 137^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 27 novembre 1813 à l'hôpital de Plaisance.

Sifflet Sylvestre, né au Poizat. Il sert comme volontaire à la 7^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède de dysenterie le 8 vendémiaire an III à l'hôpital de Colmar.

Sifflite Maurice, né à Sonthonnax. Il sert comme volontaire à la 5^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède à l'hôpital de Strasbourg le 30 fructidor an II.

Signe Claude Marie, né à Champfromier. Il sert à la 8^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède à l'hôpital de Schelestatt le 1^{er} fructidor an II.

Signeret Antoine, né en 1772 à Guéreins. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Signeret Clément, né en 1787 à Chalieu (?). Il sert comme fusilier au 23^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 13 novembre 1811 à l'hôpital de Cannes.

Signeuret Claude, né le 22 septembre 1792. Il sert d'avril 1815 à 1821 au 35^e régiment d'infanterie de ligne puis au 8^e régiment de chasseurs à cheval. En 1860, il vit à Saint-Etienne-sur-Chalaronne où il est cordonnier mais indigent.

Signon Jacques, né à Ambérieu. Il sert comme sergent à la compagnie d'artillerie du 2^e bataillon de l'Ain. En garnison à Mayence en 1793. Il décède le 8 septembre 1793 à l'hôpital de Sens.

Signoret Claude. Demeurant à Fareins. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 nivôse an XII matricule 1099 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de feu au bras droit le 27 septembre 1811 au combat d'Aldé Fonte. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Sigod Jean Antoine, né en 1770 à Chougeat (?), commune de Matafelon. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°14. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 170.

Sigû. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 4^e bataillon de l'Ain en 1793. Mabiez de Rouville le désigne comme nécessitant des effets aux officiers municipaux de Trévoux, le 19 février 1793.

Silbert Joseph. Demeurant à Ambronay. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 19 mai 1812.

Sillou Antonin. Demeurant à Joyeux. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 28 mai 1815.

Silonet Jean Baptiste. Demeurant à Reyrieux (?). Fils de Jean Silonet. Il sert à la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 5281.

Simard Jean Benoît. Demeurant à Bourg. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2376. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Simard François. Chambrier demeurant à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert à la 39^e demi-brigade. Retiré chez Joseph Tisserand, il doit rejoindre son régiment le 20 vendémiaire an VI.

Simiot. Le 5 juin, les trompettes reçoivent leur instrument achetés chez Simiot pour 432 francs.

Simon Anthelme, né à Thoissey. Il sert comme cuirassier à la 2^e compagnie du 2^e escadron du 4^e régiment de cuirassier. Il décède d'une fièvre le 12 janvier 1812 à Erfurt.

Simon Benoît, né à Servignat. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 2^e bataillon du 154^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 15 mai 1813 à Nimègue.

Simon Benoît, né en 1783. Il sert de 1806 à 1815 comme soldat au 39^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Simon Charles, né le 11 mai 1793 à Saint-Just. Il est incorporé à la 2^e compagnie du 2^e régiment d'artillerie à cheval à Vérone le 18 février 1812. Il est blessé au bras et à la jambe gauche. Il vit à Saint-Just en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Simon Claude, né en 1791 à Misérieux. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 154^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 13 février 1814 à l'hôpital de Besançon.

Simon David, né à Villeneuve. Il sert comme canonnier à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon du train d'artillerie. Il décède de fièvre le 10 février 1814 à l'hôpital du Lycée de Metz.

Simon Denis, né à Frangeville (?). Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 3^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 3 mai 1814.

Simon François, né à Radoux (?). Il sert comme infirmier à l'hôpital de réserve. Il décède de fièvre, le 4 brumaire an IX à l'hôpital de Crémone.

Simon François. Demeurant à Rancé. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert comme chasseur au 5^e bataillon de la 3^e compagnie du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède le 3 juin 1809 à l'hôpital de Parve.

Simon François, né à Châtillon en 1788. Il sert à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 24 octobre 1811 à Strasbourg.

Simon François Antoine, né le 13 juillet 1786 à Toussieux. Conscrit de 1806. Il entre au 3^e régiment d'infanterie légère, le 3 décembre 1809, matricule 6819. Il est rayé des contrôles pour longue absence, le 31 décembre 1813.

Simon Guillaume. Demeurant à Miribel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1373. Il est à l'hôpital de Chambéry lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 303, le 21 ventôse an IV.

Simon Jean André. Demeurant à Reyrieux. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Simon Jean-Marie. Demeurant à Saint-André-le-Panoux. Il sert au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Simon Joseph, né à Châtillon. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon du 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'un marasme à l'hôpital militaire d'Alexandria le 18 mai 1814.

Simon Joseph, né en 1794 à Saint-André-le-Panoux. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 6 octobre 1814 à l'hôpital de Grenoble.

Simon Joseph. Demeurant à Viriat. Il est incorporé le 10 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1484. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Caporal, il obtient un congé le 18 août 1814.

Simon Joseph Marie. Demeurant à Bourg. Il sert au 1^{er} bataillon principal. Il est reconnue apte au service par le Conseil d'Examen du Département de l'Ain le 24 avril 1815.

Simon Louis Auguste, né le 14 août 1795 à Coutelieu commune d'Ambronay. Conscrit de 1815, incorporé le 4 février 1814. Il sert comme voltigeur à la 4^e compagnie du 3^e bataillon du 4^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Resté en arrière, il est présumé prisonnier lors de l'affaire de Nangis le 17 février 1814.

Simon Nicolas, né en 1793 à Lescheroux. Il sert comme voltigeur au 12^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il décède de fièvre le 17 février 1814 à l'hôpital de Lille.

Simon Pierre. Demeurant à Belley. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 11 avril 1803, matricule 901 comme remplaçant. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Simonard Claude, né à Guéreins. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Guéreins, le 19 mars 1789, dans l'église paroissiale. Il sert comme caporal à la compagnie Collet du 1^{er} bataillon de l'Ain. Il décède le 23 janvier 1793 à l'hôpital de Neufbrisach.

Simonet André, né à Salomon (?). Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 5^e bataillon de la 65^e demi-brigade. Il décède de fièvre, le 26 ventôse an IX à l'hôpital de Strasbourg.

Simonet Claude Pierre. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il sert au 153^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Simonet Joseph, cultivateur demeurant à Saint-André-le-Panoux. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton rural de Bourg, du 6 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon composée de 60 000 hommes divisés en 2 escadrons de hussards et 2 bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1^{er} Consul.

Simonet Léger, né à Aynattie (?). Il sert comme canonnier à la 3^e compagnie du 2^e régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre, le 28 juillet 1809 à l'hôpital de Naples.

Simonet Paul. Demeurant à Saint-Nizier-le-Désert. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Simonet Simon. Demeurant à Oyonnax. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Simonin, né à Echallon. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède à l'hôpital de Strasbourg le 14 vendémiaire an III.

Simonin Claude Philibert, né en 1786 à la Chapelle-Thècle. Il entre à la 7^e compagnie du 18^e régiment d'infanterie de ligne le 25 octobre 1806. Rayé des contrôles le 2 novembre 1807.

Simortain Jean, né à Champfromier. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du bataillon de Nantua. Il décède à l'hôpital de Strasbourg le 1^{er} fructidor an II.

Simplet Antoine, né en 1793 à Ambérieu-en-Bugey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8360. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 9^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 16385. Il décède de fièvre le 2 avril 1814 à l'hôpital de Sainte-Croix de Turin.

Simplet Antoine. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme sergent à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 301. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 163, le 21 ventôse an IV.

Simplet Benoît. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Simplet Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Simplet François, né le 6 décembre 1789 à Ambérieu. Il entre au service le 18 mars 1809. Il sert comme sergent dans la Légion de l'Ain sous la Restauration. Il se réengage pour 4 ans dans la Légion de l'Ain le 1^{er} janvier 1819.

Simplet Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Simplet Gabriel Joseph, né en 1792 à Ambérieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8343. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Retiré à Ambérieu. Médaille de Sainte-Hélène. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire d'Ambérieu, le 13 juillet 1868.

Simplet Jean Louis, né le 6 décembre 1773 à Ambérieu. Fils de François Simplet. Il est blessé le 13 juillet 1793 par balle à la jambe droite à Racabillon. Il entre comme fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme le 23 septembre 1793. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il passe à la 100^e demi-brigade de ligne. En récompense de sa conduite, il est admis aux grenadiers de la 45^e demi-brigade en messidor an VI. Blessé d'une balle au côté droit le 2 juillet 1799 à Saint-Julien. Il passe au 45^e régiment d'infanterie de ligne. En compagnie de deux autres grenadiers du régiment, il reçoit l'ordre de se mettre en route du colonel du 45^e régiment d'infanterie de ligne, pour « partir demain pour se rendre à Paris où ils se présenteront au général chef de l'état-major de la Garde impériale

pour faire partie des grenadiers à pied »⁷. Il entre aux grenadiers à pied de la Garde le 5 thermidor an XIII au plus grand contentement de son père : « vous m'annoncez que ...vous avez quitté la 45^e demi-brigade pour entrer dans la garde impériale ; je vous félicite mon cher fils de ce changement, et vous en témoigne toute la satisfaction que nous avons tous éprouvé »⁸. Il sert à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon des grenadiers à pieds de la Garde Impériale du 24 juillet 1804 au 16 septembre 1809. Admis à faire danser l'Impératrice lors d'un bal. Le 26 mai 1806, son père l'encourage à remplir ses devoirs et à se conduire honnêtement. Son père lui écrit le 22 février 1807 pour prendre de ses nouvelles et lui annoncer le mariage de sa sœur avec le juge Simplet. Admis au congé de réforme pour faiblesse de poitrine le 16 septembre 1809. Il obtient une pension de 225 francs le 16 novembre 1809. Il achète la terre du Rosier à Marie Françoise Martin le 19 février 1810. Il se marie le 3 juillet 1810 à Ambérieu. Dans son contrat de mariage son père l'oblige à venir prendre soins de lui dans sa vieillesse, comme un domestique. Obligé d'aller habiter avec son père avec qui la cohabitation se passe très mal puisque son père, le 4 mars 1812, l'accuse d'ingratitude ce que nie Jean Louis. Son père révoque son testament en sa faveur, le 12 mai 1812 au profit d'une donation entre vifs. Admis à porter la décoration du Lys le 25 octobre 1814. Mobilisé pour la défense des places de guerre à Pierre-Châtel, dans le 3^e bataillon de militaires retraités le 26 mai 1815. Licencié du 3^e bataillon de militaires retraités le 11 août 1815. Propriétaire demeurant à Ambérieu en 1832. Il décède le 7 décembre 1857 à Ambérieu. Sa tenue est entrée au musée en 1904, à la suite de l'achat auprès de François Castanié, membre fondateur de la Sabretache, le 15 décembre 1899. Son uniforme et sa patience sont actuellement conservés au Musée de l'armée à Paris.

Simplet Louis. Demeurant à Ambérieu. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Garde à pied à Ambérieu en 1815. Le maire d'Ambérieu le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Sinardet Claude, né en 1772 à Chaleins. Citoyen demeurant à Chaleins. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Sinardet Jean Baptiste. Demeurant à Châtillon. Il sert comme sergent à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 879. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 161, le 21 ventôse an IV.

Sine Jean Nicolas, né à Serre (?). Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 135^e régiment d'infanterie de ligne. Blessé lors de la bataille de Dresde, il décède, le 15 septembre 1813 à l'hôpital de Dresde de ses blessures.

Sipiat Edme Georges, né le 23 avril 1783. Il sert pendant trois ans et demi au 69^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Ars avec des revenus suffisants en 1860.

Siran François, né à Chazey. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 1^{er} bataillon de l'Ain. Il décède le 9 germinal an II à l'hôpital de Vesoul.

Sirand Antoine, né le 28 décembre 1772 à Ambérieu. Avocat en 1792. Il s'engage en 1792 dans le bataillon de Montferme. Après plusieurs campagnes sur mer, il est nommé administrateur militaire. Il est adjudant sous-officier de l'état-major du bataillon de Montferme à Lyon en ventôse an II. Nommé commissaire provisoire du Directoire Exécutif auprès de l'administration municipale du canton d'Ambérieu par arrêté du 6 brumaire an IV. Signataire de la pétition d'une partie des habitants de Bourg, du 14 germinal an VI, contre les menées jacobines. Il recueille des voix à la section de la salle décadaire lors du scrutin pour la nomination des administrateurs municipaux le 4 germinal an VII. Défenseur officieux en l'an

⁷ Lettre du colonel Barrié, Verdun, 9 messidor an XIII. A.D. Ain 200J.

⁸ Lettre de François Simplet au grenadier Simplet, Ambérieu, 30 thermidor an XIII. A.D. Ain série J.

VIII. Nommé commissaire du Pouvoir Exécutif par arrêté du représentant des Consuls Chaillot le 8 nivôse an VIII. Notaire à Ambérieu, il paye 20 francs de patente en l'an IX. Nommé conseiller de préfecture le 16 avril 1805. Désigné comme électeur pour la nomination des candidats au corps législatif de 1806. Il paye 400 francs de cautionnement le 29 germinal an VIII. Il est reçu à la chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Belley en 1809. Chargé d'assurer l'administration préfectorale lors de l'invasion de 1814. Elu à la Chambre en 1815 et en 1816. Siège avec les Ultras. Conseiller de la préfecture de l'Ain en 1816. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il décède à Bourg le 13 avril 1840.

Sirand Claude François, né le 12 juillet 1773 à Ambérieu. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme chasseur à cheval dans la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} août 1805. Il vit retiré avec sa femme et sa fille en 1807 à Ambronay. Sa veuve épouse Benoît Vanaret.

Sirand François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. A l'hôpital lors de la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sirand Jacques. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sirand Jean Claude. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Il est incorporé au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 14 juillet 1807, matricule 2519. Il décède de fièvre à l'hôpital de Leccé le 28 septembre 1808.

Sirand Furin. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sire Rambert. Demeurant au Grand-Abergement. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Sirop Clément, né à Thézillieu. Il sert à la 3^e compagnie du 2^e bataillon de la 159^e demi-brigade de bataille. Il décède à l'hôpital de Schelestatt le 24 thermidor an II.

Sirot Jean, né à Turc Leugnon (?). Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon du 34^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 25 décembre 1809 à l'hôpital de Passau.

Sisabuiro Blaise. Demeurant à Torcieu. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sisel Antoine, né à Châtillon. Il sert comme soldat à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 29 mars 1814 à l'hôpital de Bielle.

Siséria Antoine, né à Arnans. Il sert comme chasseur au 15^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède le 3 ventôse an XI à l'hôpital de Vereuil.

Sissabire Joseph, né à Torcieu. Il sert comme volontaire à la 2^e compagnie du 3^e bataillon de la 91^e demi-brigade. Il décède de dysenterie le 26 brumaire an III à l'hôpital de Colmar.

Sivan Probace Luc. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Médaillé de Sainte-Hélène (?) demeurant à Belley. Bénéficiaire d'une pension de secours viagers de 80 francs, le 29 novembre 1862.

Sivort Jean Baptiste, né à Moncet. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 2^e bataillon de la 26^e demi-brigade. Il décède de colique le 1^{er} prairial an IV à l'hôpital d'Haguenau.

Sivot Philippe, né à Massignieu. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 720. Il est réformé le 21 novembre 1792.

Sizabuire Rambert, né à Torcieu (?). Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 294, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 222.

Sizeraux Claude. Demeurant à Vandeins. Il sert au 21^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 2 janvier 1811.

Sizère Philibert, né en 1792 à Lesse (?). Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 21 novembre 1812 à l'hôpital de Vitoria.

Slutet Etienne Marie. Demeurant à Fleyriat. Conscrit de 1805 de l'armée de réserve. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII.

Snava Jean Claude, né à Ambérieu. Il sert comme volontaire à la 4^e compagnie du 2^e bataillon du Puy-de-Dôme. Il décède le 22 septembre 1793 à l'hôpital de Strasbourg.

Sobrier Etienne Marie. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 7^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sobrier René. Demeurant à Loyettes. Il sert comme charretier dans les convois militaires. Malade, il est en convalescence chez lui au 4 thermidor an III.

Sochet Jean Baptiste, né à Saint-Etienne. Il sert comme grenadier au 4^e bataillon du 114^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 3 avril 1810 à l'hôpital de l'Evêché de Pampelune.

Socquet Pierre, né à Varambon. Il sert comme sergent dans le 2^e bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il témoigne, le 21 décembre 1814, au tribunal de Nantua dans l'affaire de l'escroc Prost. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Soffray Michel. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Sognat Jean Benoît. Demeurant à Corlier. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sognat Louis, né en 1783 à Varambon. Il sert comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'étiologie le 2 janvier 1808 à l'hôpital de Termignon.

Soignat Claude François, né le 26 novembre 1787 à Corlier. Fils de François et de Marie Vucher. 1m 63. Conscrit de 1807. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3937. Il fait la campagne d'Espagne de 1811 et 1812. Il sert comme sergent à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 19 avril 1812 à l'hôpital de Zamora.

Soignat François. Demeurant à Montgriffon. Il s'engage et part pour le régiment de Guienne Infanterie en 1793, en garnison à Lyon. Il reçoit 81 livres d'indemnités.

Soignat Joseph. Demeurant à Montgriffon. Il s'engage et part pour le régiment de Guienne Infanterie en 1793, en garnison à Lyon. Il reçoit 81 livres d'indemnités.

Solaj François, né en 1790 à Rancé (?). Il sert à la 4^e compagnie du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède le 24 décembre 1813 à l'hôpital de Golschjeucka.

Solassier Jean, né le 19 mars 1786. Il sert de 1808 à 1815 au 13^e régiment d'artillerie. En 1860, il vit à Pérouges et dispose d'un revenu de 80 francs.

Solassier Pierre, né en 1781 à Pérouges. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 836. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 5^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 835. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève

intervention au Tyrol en 1809. Il décède de phtisie le 87 juillet 1810 à l'hôpital militaire de Gênes.

Solet Jean. Demeurant à Châtillon. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour maux de jambes par le conseil d'examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Soliman François, né en 1789. Enfant naturel. Cultivateur à Aranc. Conscrit de 1809. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8438. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

Solin Pierre, né à Cessy. Il sert comme fusilier au 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 18 fructidor an II de fièvre à l'hôpital de Ponenlin.

Solleil Luc, né le 6 avril 1785 à Lyon. Enfant de la Charité de Lyon demeurant à Ceyzériat. Conscrit de l'an XIV. Remplaçant de Pierre Gallet, conscrit de 1808 du canton de Bourg. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6256. Il fait les campagnes de 1809 à 1812 en Espagne et au Portugal. Admis à l'hôpital de Valladolid, le 18 juillet 1813. Rayé pour longue absence le 31 mars 1813.

Sollier Marin, né en 1790 à Lhuis. Il sert dans les conscrits grenadiers à pied de la Garde. Il décède le 17 juillet 1810 à l'hôpital du Val de Grâce.

Someron Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 7^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Sonevon Louis, né à Châtillon. Il sert comme fusilier au 114^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 25 février 1810 à l'hôpital d'Aire.

Sonnet André, né en 1787. Il sert sept ans comme caporal au 70^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Peyriat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Peyriat, le 6 juillet 1868. Il est admis aux secours viagers par décision du 30 juin 1868. Ayant perdu son certificat de secours, il en demande un duplicata au préfet de l'Ain, le 17 avril 1869.

Sonnet Joseph, né à Peyriat. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 893, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

Sonnex François, né à Saconnex, sait écrire. Il sert comme cavalier dans Mestre-de-Camp Cavalerie. Cavalier frater pensionné le 13 avril 1785. Il reçoit son dernier habit le 5 mai 1785. Il touche 126 livres de pension du district de Gex par an. Demeurant à Saconnex en 1793. Membre du comité de surveillance de la commune de Saconnex du 19 nivôse an II au 14 prairial an II. Elu président du comité de surveillance le 10 ventôse an II.

Sonnex Joseph, né le 24 juillet 1767 à Saconnex, sait écrire. Cultivateur. Il est nommé sous lieutenant de la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Lieutenant le 1^{er} mars 1792. Il passe capitaine le 27 thermidor an II. "*Bon à occuper sa place*"⁹. « *Brave et courageux. Connaissant fort bien son état, aimant beaucoup la discipline et susceptible d'avancement* »¹⁰. Il démissionne le 23 ventôse an IV.

Sonnex Gaspard, né en 1770. Laboureur demeurant à Saconnex. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

Sonthonax Antoine, né à Bouvent. Il sert comme volontaire à la 3^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Hospitalisé le 19 fructidor an II, il entre à l'hôpital avec un habit, une veste, une culotte, une paire de bas, une paire de souliers, 2 paires de guêtres, un chapeau, un bonnet de police, 3 chemises, 2 cols, un mouchoir, un havresac, un sac de toile, un pantalon et 40 livres. Il décède le 1^{er} vendémiaire an III à l'hôpital de Senones.

⁹ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, Saint-Malo, 4 germinal an III. A.D. Ain 108J.

¹⁰ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

Sonthonax Hilaire, né à Montréal. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Salins le 30 vendémiaire an III.

Sonthonax Jean-Baptiste. Demeurant à Château-Gaillard. Fils de Jean-Claude Sonthonax. Il intègre le 45^e régiment d'infanterie de ligne le 15 vendémiaire an VII. Il est grenadier au 2^e bataillon du 45^e de ligne le 1^{er} avril 1813. Il sert comme caporal, avec rang de sergent, au régiment royal des grenadiers de France. Il obtient une pension militaire de retraite, n°150967. Il décède le 5 septembre 1816 à Château-Gaillard.

Sonthonax Jean Marie, né à Beauregard. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 8^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Favernay le 5^e jour complémentaire de l'an II.

Sonthonax Jean Baptiste, né en 1778 à Géovreissiat. Il sert à la 21^e demi-brigade légère, matricule 3730.

Sonthonax Jean Marie. Demeurant à Mornay. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3882. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Valladolid le 22 juillet 1812.

Sonthonax Jean-Michel. Demeurant à Montréal. Il sert au 2^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Sonthonax Joachim, né vers 1792. Il sert durant deux ans comme fourrier au 5^e régiment d'artillerie à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Demeurant à Apremont en 1857. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène le 16 septembre 1857.

Sonthonax Joseph, né à Nantua. Il sert comme volontaire à la 1^{ère} compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Fiévreux et faible, il entre à l'hôpital de Besançon le 16 brumaire an III. Il en sort le 4 nivôse an III. Il obtient un congé de convalescence d'un mois le 3 nivôse an III pour une nostalgie et fièvre continue. Il présente son congé au comité de surveillance de Nantua le 18 nivôse an III. Il sert à la 56^e demi-brigade. Il déserte. Mis en état d'arrestation, il rentre dans son régiment mais le 28 frimaire an VI, l'administration du département de l'Ain demande son arrestation au chef de brigade pour le faire conduire au dépôt général de Chambéry.

Sonthonax Joseph. Demeurant à Sonthonnax. Il sert au 37^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 15 mai 1815.

Sonthonax Joseph Simon. Demeurant à Géovreissiat. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Sonthonax Lazare. Bourgeois demeurant à Nantua. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi.

Sonthonax Michel. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 2^e bataillon de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Sonthonax Nicolas, né en 1768. Charpentier demeurant à Nantua. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Sonthonax Nicolas, né à Granges. Il sert comme volontaire à la 10^e compagnie du 1^{er} bataillon de Nantua. Il décède à l'hôpital de Carrouges le 6 novembre 1793.

Sonthonax Pierre Joseph, né en 1768 à Evron, commune de Martignat. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°18. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 174.

Sonthonnax Alexis, né en 1783. Il sert dix ans comme maréchal-des-logis au 5^e régiment de dragons. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Sonthonnax Claude, né vers 1775. Il demeure à Nantua en 1858. Garde nationale au 1^{er} bataillon de l'Ain en 1794, il part à l'Armée des Alpes où il sert six mois. Il est mis en congé le 9 brumaire an III. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène le 23 juin 1858.

Sonthonnax Gabriel, né le 14 avril 1768 à Oyonnax. Nommé commandant de poste de la milice nationale d'Oyonnax, le 25 août 1789. Il est nommé capitaine de la 3^e compagnie du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Il passe à la 10^e demi-brigade. Destitué le 9 mai 1793 par le conseil de guerre de Mayence et condamné à six mois de fers.

Sonthonnax Jean Baptiste, né en 1772 à Brion. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 591, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

Sonthonnax Philippe Marie. Conscrit de 1806 demeurant à Monréal. Destiné à servir au 16^e régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Sontonax Claude Joseph. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 2^e bataillon de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Ses parents touchent des secours en l'an III.

Sontonax Jean Bruno. Demeurant à Nantua. Il s'engage dans l'artillerie en 1789. Ses parents touchent des secours en l'an III.

Sontonax Joseph. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Sontonax Joseph Marie, né à Seyssel (?). Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2880. Il déserte le 14 pluviôse an V. Il rentre au régiment le 20 nivôse an VI. Il n'embarque pas pour l'Egypte et reste en Italie. Rayé des contrôles le 30 prairial an VI. Il décède de dysenterie à l'hôpital de Malte le 29 prairial an VII.

Sontonax Joseph Marie, né à Etables. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 3882. Il décède de fièvre le 22 juillet 1812 à l'hôpital de Vitoria.

Sontonax Luc. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 4^e régiment d'artillerie le 22 brumaire an II. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Soquet Jean, né à la Madeleine, canton de Pont d'Ain. 1m 62. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un pompon le 6 juillet et une cocarde le 19. Il déserte le 20 juillet 1815.

Soquet Joseph. Demeurant à Varambon. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} août 1807, matricule 2617. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Toro le 10 juin 1812.

Soran Joseph, né à Bouvrey (?). Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 9 nivôse an XIV à l'hôpital de Vienne.

Soray Victor, né en 1774 à Bolozon. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 484, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

Sordat Jean. Demeurant à Rillieux. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1460. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Sordel Jean Claude. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Sordet Antoine, né en 1789 à Arnans. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 5^e bataillon du 105^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 6614. Il décède de fièvre le 12 juillet 1811 à l'hôpital de Neufbrisack.

Sordet Claude, né à Meximieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1274. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Sordet Joseph, né à Arnans. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 14 janvier 1808 à l'hôpital de Tarente.

Sordet Joseph. Demeurant à Treffort. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 641, le 23 septembre 1801. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1809 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il décède le 10 juin 1809 à l'hôpital de la Cara, en Italie.

Sordet Potin, né le 4 décembre 1792 à Treffort. 1m 67. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la Garde Nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Sorel Balthazar François, né en 1777. Il entre au 2^e corps des hussards de la Liberté le 15 octobre 1792. Brigadier au 9^e régiment de hussards le 20 prairial an II. Il reçoit un violent coup de sabre au coude gauche, le 16 thermidor an IV à l'affaire de Neubourg. Maréchal-des-logis le 11 brumaire an V. Il sert à la 2^e compagnie du 2^e escadron. Proposé pour la retraite le 28 ventôse an X. Chevalier de la Légion d'honneur le 17 thermidor an XIII sous le n^o 13 250. Retiré à Nantua en 1816. Il décède à Nantua le 3 novembre 1820.

Sorès Jean, né à Sastre (?). Il sert comme canonnier à la 4^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie de la Garde. Blessé lors de la bataille de Dresde, il décède de ses blessures, le 27 septembre 1813 à l'hôpital de Dresde.

Soret Claude. Demeurant à Chanoz. Il sert comme canonnier de marine. Blessé. Retiré, il est inscrit sur le registre des volontaires blessés du district de Châtillon en l'an III.

Sorget Pierre. Demeurant à Villars. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Sorgue Antoine. Demeurant à Jasseron. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1808, matricule 3317. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Sorlin Joseph Marie. Conscrit de l'an XIV demeurant à Lompnes. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est condamné à 500 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

Souchet Benoît. Demeurant à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre comme remplaçant au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 avril 1809, matricule 4009. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

Souchet Ternie, né en 1789 à Culoz. Il sert comme chasseur au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède le 2 mai 1814 à l'hôpital de Strasbourg.

Souchon Jean, né à Belley. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon de la 7^e demi-brigade. Il décède à l'hôpital de Strasbourg le 30 nivôse an III de fièvre.

Soudan Etienne. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Soudan François, né à Mainse (?). Il sert comme fusilier au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 30 août 1813 à l'hôpital de Padoue.

Soudan François. Demeurant à Leyssard. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 1^{er} août 1813. Signalé par erreur, il est toujours présent à son régiment à Padoue au 25 juin 1813.

Soudan Jacques. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Soudan Louis. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Soula François, né à Ardintes (?). Il sert comme soldat à la 3^e compagnie de la 66^e cohorte. Il décède de fièvre le 13 septembre 1812 à l'hôpital de Caen.

Soulagnes Pierre, né en 1788 à Soutraje (?). Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 3^e bataillon du 112^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 8 septembre 1812 à l'hôpital d'Orbetello.

Soullier François. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il s'engage comme volontaire.

Soupe François, né à Châtillon. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 30 octobre 1813 à l'hôpital de Torgau.

Sourd Jean Marie. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Lieutenant de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Capitaine à la 45^e demi-brigade en garnison à Lyon. Il obtient des certificats de convalescence le 23 prairial an V et le 23 thermidor an V. Il les fait viser auprès du commissaire du pouvoir exécutif de l'Ain le 11 mai 1798.

Sourd Joseph, né à Villebois. Il est nommé caporal de la compagnie de gardes nationaux du canton de Saint-Rambert, le 29 septembre 1791. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 1019, le 15 août 1792. Il sert comme brigadier à la compagnie des carabiniers du 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade. Il décède de fièvre le 9 germinal an III à l'hôpital de Strasbourg.

Sourd Joseph, né à Tourchu (?), district de Saint-Rambert. Il sert à la 1^{ère} compagnie du 105^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 7 prairial an II à l'hôpital de Besançon.

Sourd Pierre, né à Villebois. Vigneron. Il sert dans la compagnie de gardes nationaux volontaires de Villebois le 15 août 1792. Il entre comme fusilier dans la 2^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 223, le 15 août 1792. Il décède le 27 brumaire an II à l'hôpital de Salin.

Sourd Pierre. Demeurant à Villebois. Il sert au 7^e régiment d'artillerie à pied en l'an XIII. Il déserte avec la complicité de l'adjoint au maire de Villebois, Desvignes.

Sourd Sixte François, né le 15 décembre 1787 à Saint-Rambert. Il sert comme soldat jusqu'au 1^{er} août 1817. Il obtient une retraite de 150 francs. Marié avec 3 enfants, victime d'un «*tremblement complet de tous les membres...moralité très bonne*»¹¹. Médaillé de Sainte-Hélène (?).

Sourdet Claude, né à Avergnat (?), district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 1^{er} bataillon de la 74^e demi-brigade. Blessé, il entre à l'hôpital le 3 germinal an III. Il décède à l'hôpital des Enfants de la Patrie de Strasbourg le 12 floréal an III.

Sourdillon Simon, né le 24 février 1790. Il sert comme soldat de 1811 à 1815. En 1860, il vit à Miribel, il est journalier et indigent.

Sournet François, né à Guéreins. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 3 février 1807 à l'hôpital militaire de Parme.

Sourri Durand, né en 1772 à Avilli (?). Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 3^e bataillon du 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de dysenterie putride le 24 germinal an XII à l'hôpital de l'île d'Yeu.

¹¹ Note du maire de Saint-Rambert, 1864. A.D. Ain 3R.

Soussel Jean-Baptiste, né en 1792 à Vésines. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon du 19^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 29 janvier 1814 à Strasbourg.

Souty Pierre, né en 1786. Il sert du 8 janvier 1814 à 1815 au 2^e régiment d'artillerie. Demeurant à Lurcy. Il est excepté de servir comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815. En 1860, il habite Chanéins et dispose d'un revenu de 200 francs.

Soyer Nicolas, né à Virieu-le-Petit. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 8 juin 1812 à l'hôpital de Zamora.

Soyeux Jacques, né à Bâgé. Il sert comme fusilier au 1^{er} bataillon de réquisition de Châtillon. Il décède de fièvre à l'hôpital de Besançon le 26 thermidor an II.

Sozet François, né à Thoissey. Il sert comme caporal à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon de la 19^e demi-brigade légère. Il décède de maladie vénérienne à l'hôpital de Moncallier le 10 brumaire an X.

Staggi Louis, né à Camajore (?). Il sert comme hussard à la 8^e compagnie du 4^e escadron du 13^e régiment de hussards. Il décède le 4 décembre 1813 à l'hôpital d'Haguenau.

Stival Claude, né en 1773 à Chaleins. Citoyen. Volontaire à la 6^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 25 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Stival François. Demeurant à Savignieux. Conscrit de l'an XIII destiné au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Stival Mathieu, né en 1767 à Chaleins. Citoyen. Volontaire à la 6^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 25 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Stiverd François, né le 15 avril 1785 à Savigneux. Fils de Philibert et de Marguerite Favre. 1m 62. Cheveux châains, yeux gris, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, front large, visage ovale. Conscrit de l'an XIII, remplaçant arrivé au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 3 nivôse an XIII, sous le matricule 7613. Il fait la campagne d'Espagne. Présent avec son unité à Torra della Noviata en juillet 1807.

Stuques Jacques, né à Chevry. Il sert comme chasseur à la 5^e compagnie du 3^e bataillon du 14^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 10 septembre 1807 à l'hôpital de Forli.

Sublet Claude Joseph. Il sert comme sergent au 2^e régiment de chasseurs à pied de la Garde Impériale. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne en 1850. Chevalier de la Légion d'honneur le 6 novembre 1850 puis officier de la Légion d'honneur.

Sublet Claude Joseph. Demeurant à Hauteville. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 863. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme grenadier. Il est fait prisonnier de guerre le 27 juillet 1812. Il rentre de détention le 1^{er} juin 1814. Il passe au 101^e régiment d'infanterie de ligne..

Sublet Claude Philibert. Demeurant à Hauteville. Il sert au 6^e régiment de chasseurs à cheval. Il est absent lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sublet Guillaume, né à Lompnas. Il sert comme caporal à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 112^e régiment d'infanterie de ligne. Il porte une capote, un habit, une veste, un gilet, un pantalon, une paire de guêtres, une paire de soulier, un sac de peau, une chemise, un col et un bonnet de police quand il entre à l'hôpital le 5 septembre 1809. Il décède de fièvre le 18 septembre 1809 à l'hôpital militaire de la Raffinerie de Vienne en Autriche.

Sublet Jérôme, né le 2 août 1791 à Lompnes. Conscrit de 1810. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8435. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Sublet Michel, né le 17 août 1790. Il sert comme soldat au 9^e régiment d'infanterie de novembre 1813 à 1815. En 1860, il est cantonnier et vit à Dagneux.

Sublet Michel. Demeurant à Saint-Jean-de-Niost. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Sublet Pierre. Il sert comme soldat sous le 1^{er} Empire. Militaire non retraité demeurant à Lompnes. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815.

Sublet Pierre Martin, né le samedi 11 février 1769 à Hauteville-Lompnes. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 53. Il sert comme caporal puis sergent au 22^e régiment d'infanterie légère, matricule 9. Chevalier de la Légion d'honneur le 17 pluviôse an XIII sous le n°3 562. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815. Il vit retiré à Lompnes en 1816. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816. Il décède à Lompnes en 1831.

Subtil, né à Foissiat. Il sert au 2^e bataillon de la Haute-Loire. Il décède le 27 pluviôse an III à l'hôpital de Tourves.

Subtil Claude Joseph. Demeurant à Montrevel. Conscrit de 1805 d'active. Il part pour le 5^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII. Déserteur, il est condamné le 9 messidor an XIII. Il sert comme dragon au 5^e régiment de dragons. Proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour ulcère avec carie sur le sternum.

Subtil Claude Louis. Demeurant à Foissiat. Conscrit de l'an XII. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Subtil Claude Marie. Demeurant à Foissiat. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} bataillon de sapeurs. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Subtil Claude Marie. Demeurant à Cras-sur-Reyssouze. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2035. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de maladie vénérienne, le 28 septembre 1812, à l'hôpital de Vitoria.

Subtil Denis. Demeurant à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 832. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte puis rentre et passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 248, le 21 ventôse an IV.

Subtil Joseph, Demeurant à Polliat. Il sert au 30^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Sucard Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Suchet Anthelme. Demeurant à Rossillon. Il sert comme voltigeur au 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie légère, matricule 9732. Il décède de fièvre le 2 ventôse an XIII à l'hôpital d'Andria.

Suchet Antoine, né le 24 janvier 1793. Il sert comme soldat durant un an. En 1860, il demeure à Trévoux et est un petit propriétaire.

Suchet Claude Antoine, né en 1790. Demeurant à Virieu-le-Grand. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il reçoit une pension de retraite en 1810. Sans ressources, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène. Il fait la demande de secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Le 15 janvier 1870, la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur lui demande une copie de son brevet de retraite.

Suchet Denis Joseph. Demeurant à Salavre. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Suchet Denis Joseph. Demeurant à Foissiat. Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Suchet François, né le vendredi 19 août 1774 à Rossillon. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 506. Il sert comme caporal puis lieutenant dans l'infanterie. Admis au congé absolu le 1^{er} ventôse an VIII. Il vit retiré à Rossillon en 1850. Chevalier de la Légion d'honneur le 6 août 1850.

Suchet François. Demeurant à Lompnas. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 15 décembre 1808 à l'hôpital de Parme.

Suchet Henry, né à Salavre. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 2^e bataillon du 154^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 16 juin 1813 à l'hôpital de Malines.

Suchet Jean. Demeurant à Trévoux. Fils de Jacques et de Jeanne Boulon. Il s'inscrit le 28 octobre 1811 au 16^e régiment d'infanterie légère. Il est présent au régiment à Toulon le 6 juillet 1813.

Suchet Joseph. Demeurant à Salavre. Il sert au 2^e régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Suchet Laurent, né en 1792 à Virieu-le-Grand. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'une scarlatine le 5 mai 1812 à l'hôpital de Sainte-Ménéhould.

Suchet Marin. Demeurant à Culoz. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Suchey Vincent, né à Virieu-le-Grand. Il sert comme soldat au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Servant en Vendée, il est chargé de porter des dépêches à Charrette, lors de l'armistice. Fait prisonnier par ce dernier, au mépris de la suspension d'armes, il préfère mourir que de combattre la France avec les brigands vendéens. Il est fusillé en compagnie de François Durit, le 7 messidor an III, sur ordres du chef de bande Charrette.

Sucillon Claude, né à Hauteville. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. Il décède à l'hôpital de Besançon le 30 nivôse an II.

Suenerly Claude, né à Dompierre. Il sert comme soldat au 12^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures à l'hôpital ambulatoire de Bautzen le 22 mai 1813.

Sufflet Guillaume. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Sufflet Noël. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Sulpice Denis Joseph. Demeurant à Jayat. Il sert au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 29 juin 1811. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811.

Sulpice François, né à Bourg. Il sert comme volontaire à la 3^e compagnie du 2^e bataillon de la Haute Saône. Il décède à l'hôpital de Colmar le 28 janvier 1794.

Sulpice Joseph. Demeurant à Jayat. Il sert au train des équipages de la Garde. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Sulpice Pierre François, né à Pirajoux. Il sert comme voltigeur à la 4^e compagnie du 2^e bataillon du 12^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il décède d'hydropisie le 26 août 1814 à l'hôpital de Saint-Omer.

Sulpice Sévère, né à Oyonnax. Il sert comme chasseur à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon du 14^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 29 avril 1808 à l'hôpital de Corfou.

Suponat Jean François, né à Equillon (?). Il sert comme carabinier au 6^e bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 7 avril 1814 à l'hôpital de Plaisance.

Suran Claude-Raphaël. Demeurant à Salavre. Il sert au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Surand Denis Joseph, né en 1774 à Bourg. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 41. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, le 21 ventôse an IV. Il déserte le 6 brumaire an VI.

Surby Jean, né à Cerdon. Il sert dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 1876.

Sure François, né à Bourg. Il sert comme chasseur à la 5^e compagnie du 3^e bataillon de la 23^e demi-brigade légère. Il décède de fièvre le 28 germinal an IX à l'hôpital de Bastia.

Surget Pierre. Conscrit de 1815. Demeurant à Villars-les-Dombes. Il est incorporé comme tambour au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 12 juillet 1807, matricule 2484. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1815. Il est déclaré apte pour servir au 7^e régiment de chasseurs à cheval durant les Cent Jours.

Surran Pierre, né à Bâgé. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 48^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital de Colmar le 23 messidor an II.

Surrand François, né à la Serraz, canton de Treffort. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un pompon le 6 juillet et une paire de souliers le 11. Il déserte le 20 juillet 1815.